



# VSD

RÉCIT  
ET TÉMOIGNAGES  
EXCLUSIFS

# JOHNNY DERNIER COMBAT

Son biographe et ami nous  
raconte sa lutte contre le cancer,  
entouré des siens.

Une émotion partagée par des  
millions de Français



T A L I K A  
PARIS  
DEPUIS 1948



## CONTOUR DE L'ŒIL, ANTI-ÂGE

*La Crème  
de la crème  
n'est pas  
une crème !*

► TIME  
CONTROL

Dès 28 jours :

Regard comme rajeuni\*\* : **92%**

Fermeté, rides, cernes, poches



LE 1<sup>ER</sup> INSTRUMENT COSMÉTIQUE  
ANTI-ÂGE CONTOUR DE L'ŒIL\*  
ISSU DE LA RECHERCHE AÉROSPATIALE  
BREVETÉ

SEPHORA, PHARMACIES,  
PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

\*de Talika

\*\*Test de satisfaction - 13 volontaires - % exprimés

## Éditorial



Déni marqué

**Patrick Talhouarn**  
Rédacteur en chef adjoint

18 à 17. On peut retourner l'équation dans tous les sens, se dire qu'il n'y a qu'un point d'écart, l'équipe de France de rugby a bel et bien été battue par celle d'Afrique du Sud, ce samedi 18 novembre. Une défaite qui s'ajoute aux quatre précédentes. On appelle ça un fiasco. Sauf pour le sélectionneur, Guy Novès. «*Il faut d'abord que nous, on croie en nous*, explique-t-il lors de la conférence de presse d'après-match. *Ne pas se répéter en permanence qu'on enchaîne les défaites. On vient de perdre cinq fois mais face à la meilleure équipe du monde et des Springboks, on n'est pas si mauvais que ça.* Et, cette fois, on ne perd que d'un point. *Il faut croire en nous.*» Deux jours plus tôt, le même Guy Novès déclarait : «*C'est quelque chose qui est capital pour un sport comme le nôtre. C'est une magnifique victoire pour le rugby français.*» Mais c'était au sujet de l'organisation de la Coupe du monde de rugby 2023, attribuée à la France. Il y aurait donc des victoires et des défaites magnifiques. C'est à y perdre son latin. Ou son entraîneur.

L'attitude de Guy Novès est de l'ordre du déni. Un mal très français, comme le soulignait Sophie Pedder, de *The Economist*. Selon la journaliste britannique, alors que notre pays était menacé par la récession, ses gouvernements, Nicolas Sarkozy et François Hollande en tête, continuaient à laisser filer la dette sur l'air de «Tout va très bien madame la marquise». Un air qu'entonna avec bravitude Ségolène Royal un soir de 2007. Le 6 mai, après sa défaite à la présidentielle, elle déclare : «*Mon engagement et ma vigilance seront sans faille au service de l'idéal qui nous a rassemblés et nous rassemble, et qui va, j'en suis sûre, nous rassembler demain pour d'autres victoires.*» On les attend toujours, comme celles du XV de France.



### 38 NOS AMIS LES GÉLADAS EN ÉTHIOPIE AVEC CES SINGES GRÉGAIRES

# SOMMAIRE

#### 4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

#### 6 EN COUVERTURE

Johnny Hallyday

#### 14 JOHNNY & MOI

Gilles Lhote, biographe, se souvient de sa première rencontre avec le chanteur

#### 16 RETIENS LA VIE

Dans *Johnny le guerrier*, son biographe nous raconte son dernier combat contre la maladie. Extraits exclusifs

#### 24 SOCIÉTÉ

Vivre à l'ombre du nucléaire. À Belleville-sur-Loire, la centrale inquiète les habitants

#### 28 POLITIQUE

Nicolas Hulot, pris entre ses convictions écologiques et les reculades du gouvernement. Jusqu'à quand tiendra-t-il ?

#### 32 C'EST DIT

Bernard Lavilliers : « Je chante parce que j'écris, pas le contraire »

#### 36 HISTOIRES INSOLITES

Manuscrit et châtiment. L'anthologie des vacheries entre écrivains

#### 38 GRAND ANGLE

La planète des singes. Reportage photo en Éthiopie, sur les terres du gélada, un primate proche du babouin

#### 47 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

#### 50 SPÉCIAL HIGH-TECH

Au Futuroscope, embarquez avec Sébastien Loeb. Le champion est le héros d'une nouvelle attraction en 5D. Une exclusivité VSD

#### 56 JEUX VIDÉO

Notre sélection de nouveaux jeux et de matériels

#### 62 FOOD

Faites votre beurre maison selon les conseils du maître beurrier Jean-Yves Bordier. Et les recettes gourmandes du chef Thierry Breton

#### 67 REPORTAGE CULTURE

Pirelli s'éclate à New York. L'édition 2018 du célèbre calendrier a été présentée à Manhattan

#### 72 BOUILLON DE CULTURE

L'Afrique à cœur. À Paris, la Fondation Cartier rend hommage au photographe Malick Sidibé

#### 74 ÉCRAN TOTAL

Arnaud Ducret double le héros du manga *Mazinger Z*

#### 78 MOTS FLÉCHÉS

#### 82 PREMIÈRE PAGE

Entre deux mondes d'Olivier Norek

# 2100

DU 22 AU 29 NOVEMBRE 2017

**28** Nicolas Hulot  
en marche forcée



**50** Embarquez  
avec Sébastien Loeb



**67** Puff et Naomi,  
les chaperons de Pirelli



**TWITTER**  
@vsdmag

**INSTAGRAM**  
VSDMAG

**FACEBOOK**  
VSD

**SPOTIFY**  
**DEEZER**  
VSDMAG



**62** Des recettes venues tout droit de Bretagne



SIGNÉ  
GOUBELLE

LE COUTURIER  
AZZEDINE ALAÏA  
AU CIEL

C'EST QUI  
CES TENUES??!





# CETTE PETITE BOÎTE CONTIENT PRÈS DE 25 MILLIONS DE LIVRES ET ON NE VOUS RACONTE PAS D'HISTOIRES.

**Il était une fois une petite boîte rouge qui adorait donner le goût de la lecture aux enfants.** En effet, depuis 2015, McDonald's, en partenariat avec Hachette Jeunesse, propose le choix entre «un livre ou un jouet» dans ses menus Happy Meal™ pour promouvoir la lecture auprès du plus grand nombre. Trois collections ont ainsi été lancées à ce jour. La dernière, parue en collaboration avec Marc Levy et Florent Bégu, explique aux enfants



des expressions populaires de la langue française. Cette initiative, soutenue par le Centre National du Livre (CNL) depuis 2017, a permis de distribuer près de 25 millions de livres depuis son lancement. C'est pour cette raison que **McDonald's est présent au salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil du 29 novembre au 4 décembre pour inviter les jeunes à découvrir le plaisir de la lecture.**

**DANS McDONALD'S FRANCE, IL Y A FRANCE.**



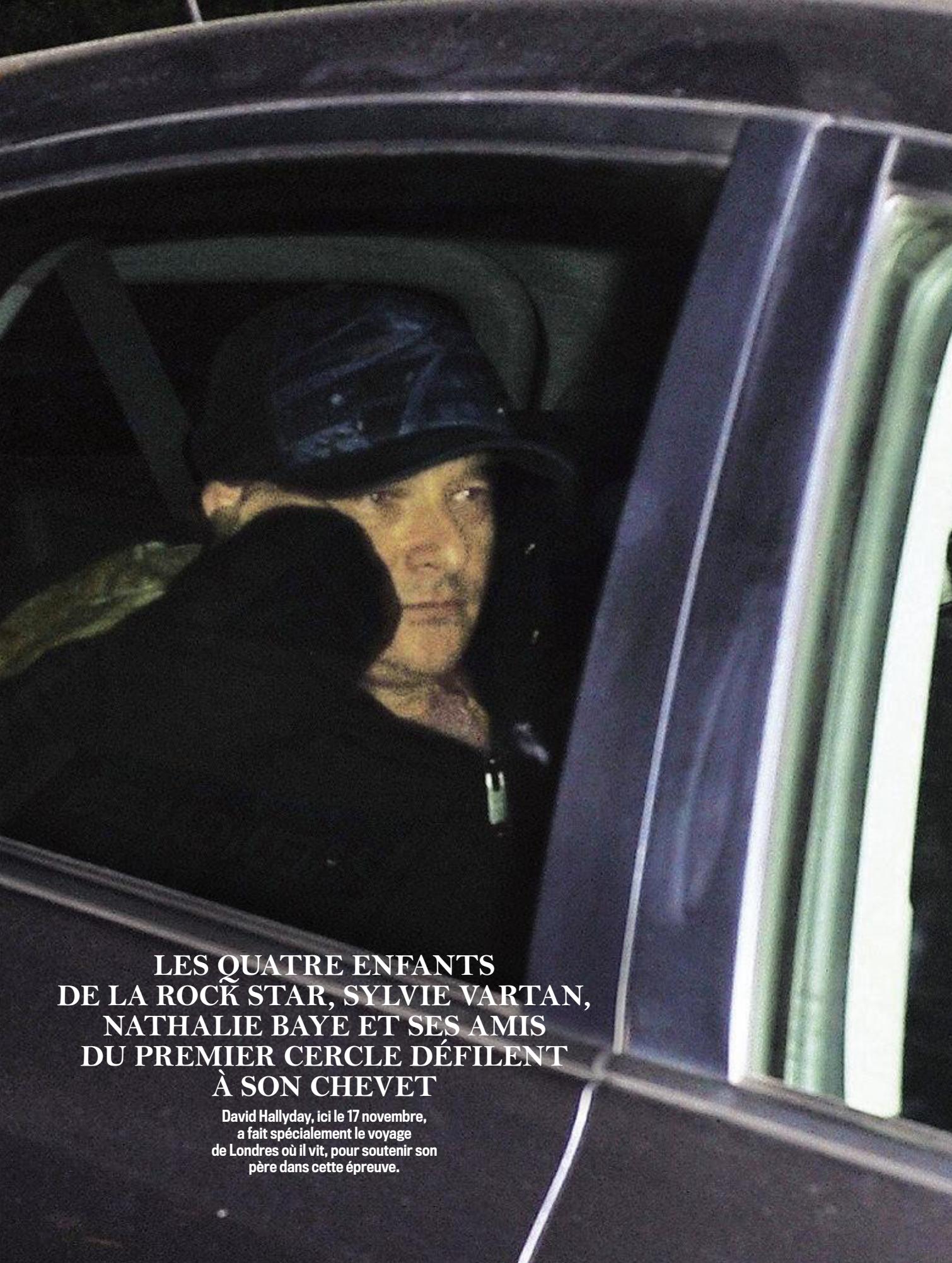
# Johnny Son dernier combat

*Johnny appartient au monde des stars immortelles. Mais, après une année de lutte contre le cancer et à l'heure où nous bouclons, l'inquiétude sur son état de santé est maximale. La France retient son souffle.*

Il est 13 heures, ce samedi 18 novembre, quand l'ambulance ramène Johnny Hallyday à la villa Savannah, sa propriété de Marnes-la-Coquette (Hauts-de-Seine), après six jours d'hospitalisation pour insuffisance respiratoire. Laeticia, qui veille sur lui nuit et jour, y a fait installer un mini-hôpital, avec tout le matériel nécessaire.







## LES QUATRE ENFANTS DE LA ROCK STAR, SYLVIE VARTAN, NATHALIE BAYE ET SES AMIS DU PREMIER CERCLE DÉFILENT À SON CHEVET

David Hallyday, ici le 17 novembre,  
a fait spécialement le voyage  
de Londres où il vit, pour soutenir son  
père dans cette épreuve.



**Laura Smet et son compagnon  
Raphaël quittent, le 14 novembre, la clinique  
Bizet, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement  
de Paris, où son père, 74 ans, a été hospitalisé  
dans la nuit du dimanche 12 au lundi 13.**





Eddy Mitchell est resté près de deux heures à la clinique, le 18 novembre au matin, auprès de "Robocop", ainsi qu'il surnomme son ami de cinquante ans. Une façon de saluer son courage sur la tournée des Vieilles Canailles, achevée en juillet dernier.

LEUR RENCONTRE,  
DANS LES ANNÉES CINQUANTE,  
FUT EXPLOSIVE. "ON S'EST  
BATTUS COMME DES FOUS PARCE QUE  
JE LUI AVAIS PIQUÉ DES  
VINYLES", RACONTE JOHNNY.  
IL LES LUI A RENDUS, À CARCASSONNE,  
LE 5 JUILLET 2017



**Le visage grave, l'actrice Nathalie Baye, l'ancienne compagne de Johnny dans les années quatre-vingt et mère de leur fille Laura, arrive avec David Hallyday à la clinique.**

# TRÈS AFFECTÉS APRÈS LEUR VISITE, SES AMIS YAROL POUPAUD, SÉBASTIEN FARRAN, HÉLÈNE DARROZE N'ONT FAIT AUCUN COMMENTAIRE

**V**oilà quelques jours, Michel Polnareff envoyait une photo à son ami Johnny de leur duo mythique au Palais des Sports, en 1971. L'image prise par Tony Frank montrait un Hallyday hurlant, couché sur le piano à queue du « roi des fourmis ». Ce moment de vie, où le roi du rock et le prince de la pop enflammaient ces années soixante-dix balbutiantes, Polnareff le poète l'a légendé ainsi : « *Johnny, retiens la vie !* »

Sa vie, notre rockeur national a bien l'intention de la retenir le plus longtemps possible, mais de chez lui, à Marnes-la-Coquette, entouré de ceux qu'il aime. Alors, le samedi 18 novembre, contre l'avis de beaucoup de ses proches, celui qui continue de se battre comme un lion a décidé, avec l'accord de Laeticia, de quitter la clinique Bizet où il était hospitalisé depuis quelques jours pour « détresse respiratoire » et de regagner sa villa Savannah. Une décision à haut risque, car, selon les spécialistes, « l'hospitalisation du chanteur aurait dû être prolongée de quelques jours afin que tous les risques d'infection soient écartés ».

Un nouvelle fois, la France retient son souffle et s'inquiète pour cet immense artiste qui continue de la faire vibrer depuis près de soixante années trépidantes et rugissantes. Les millions de fans de l'inoxydable rockeur sont loin d'être rassurés par les déclarations « apaisantes » venues du premier cercle, pas plus que par les vidéos et photos glamour postées sur les réseaux sociaux. Alors, il ne faut pas se voiler la face...

Non, Johnny ne va pas bien !

Oui, il continue plus que jamais de se battre et livrera ce terrible combat jusqu'au bout. « Never give up » (n'abandonne jamais), comme disent les Anglo-Saxons. Désormais, cette lutte incessante, Johnny

le guerrier la livre de sa villa, dans une chambre hyper-médicalisée, dotée des appareils respiratoires les plus sophistiqués, entouré d'un médecin et de deux infirmières, où il est perfusé pour une hydratation optimale et reçoit des sédatifs antalgiques. Voilà deux semaines il entrerait à la Pitié-Salpêtrière pour deux longues séances de cimentoplastie afin de mieux fixer ses deux prothèses de hanches et consolider son squelette, fragilisé par la chimiothérapie. Hier, cette détresse respiratoire fulgurante lui imposait de se battre encore et de puiser dans ses forces.



Dernière apparition publique de Johnny, ici avec Laeticia aux obsèques de Mireille Darc, le 1<sup>er</sup> septembre, à l'église Saint-Sulpice, à Paris.

Pourtant, selon un proche : « *Le fait d'être de retour chez lui, entouré de Jade, Joy et Laeticia, lui a redonné le moral et il ne pense plus qu'à une seule chose : la sortie de son nouvel album, quasiment achevé, qui devrait être commercialisé au printemps 2018.* »

Aujourd'hui toutes les spéculations, interrogations, fake news et autres scénarios catastrophes sont possibles, mais pour nous, comme nous l'écrivions en septembre : « *Dans ses yeux de loup brillent plus que jamais l'envie et la fureur d'exister, celle d'un homme qui veut partir à son heure et à sa façon. En attendant, quoi qu'il arrive, pour notre plus grand plaisir Johnny chantera éternellement Hallyday.* »

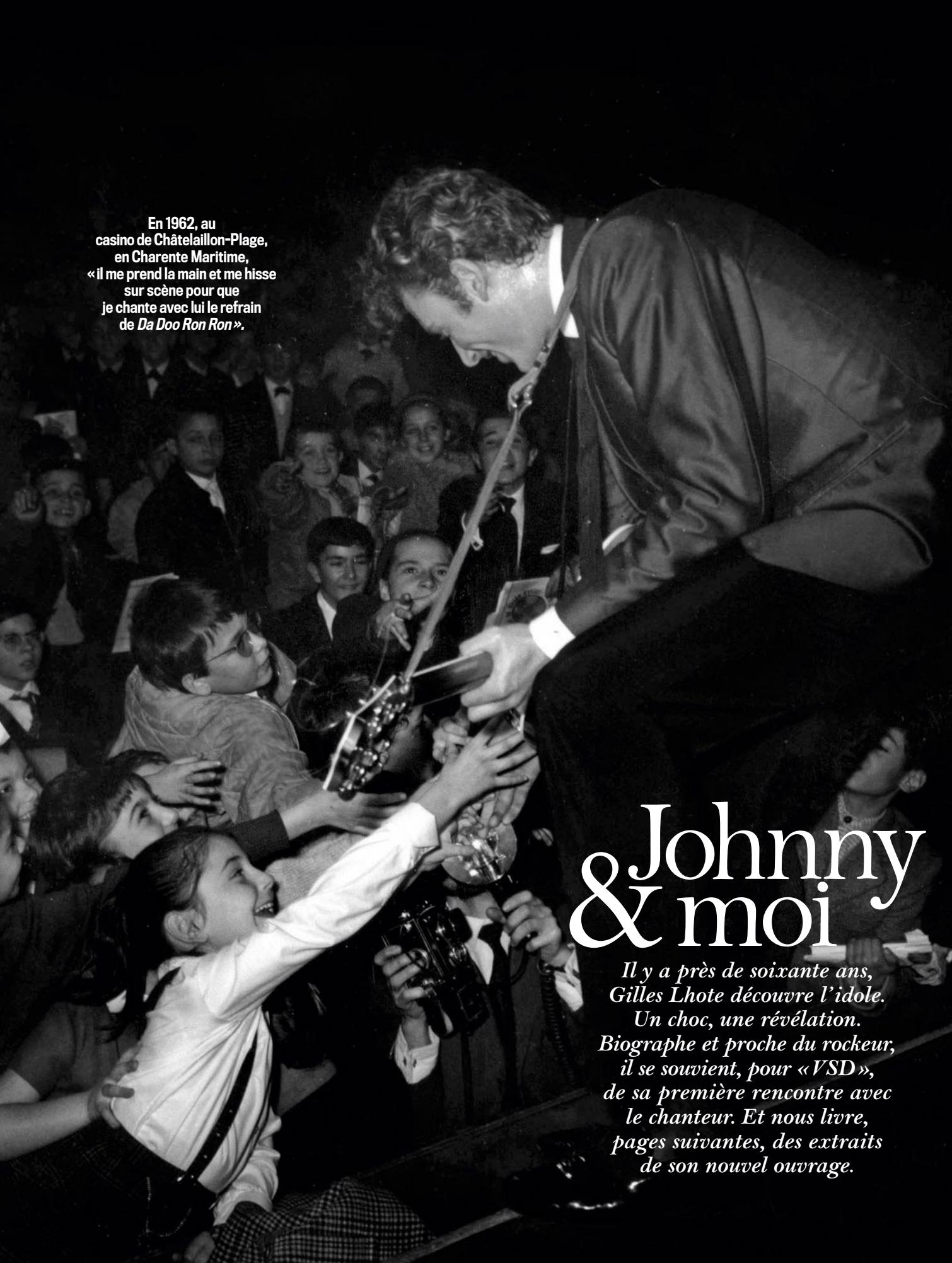
GILLES LHOTE

## *Au chevet du roi*

**I**ls sont venus, ils ont presque tous été là, pour soutenir leur roi si puissant et tellement fragile en même temps. Laeticia, qui avait élu domicile à la clinique Bizet, s'était entourée de ses meilleures amies, Marie Poniatowski, la chef Hélène Darroze et la productrice Anne Marcassus. Chaque jour, pendant une longue semaine, les proches du Patron se sont succédé à son chevet pour lui communiquer leur énergie dans ce défi. Laura, David et Nathalie Baye, bien évidemment, mais aussi Sylvie Vartan, qui n'avait pas vu Johnny depuis de longs mois mais a rejoint le clan Hallyday pour encourager l'homme de ses « tendres années ». Sébastien Farran, le manager et ami de l'idole depuis 2012, n'a pas lâché son boss d'une semelle, n'hésitant pas à donner de « bonnes nouvelles ». Yarol Poupaud, le guitariste et leader musical de Jojo, ainsi que sa compagne, le très médiatique mannequin Caroline de Maigret, étaient également présents. Le très discret Jean-Claude Darmon, l'ami fidèle depuis de longues années, a fait

de fréquentes apparitions. On a vu également le musicien Maxime Nucci, alias Yodelice, ainsi que la « vieille canaille » Eddy Mitchell. Tous ces fidèles vont se relayer à la clinique dans un bel état d'amitié qui sera, pour le couple, le plus beau des soutiens. Voilà deux ans, à Los Angeles, Johnny avait veillé jusqu'au bout son ami Christian Audigier, atteint d'un syndrome myélodysplasique, un cancer de la moelle osseuse. Quand le créateur est parti, le chanteur, qui faisait la clôture des Francofolies de La Rochelle, a adressé un émouvant hommage musical à son pote en interprétant la chanson *J'ai besoin d'un ami*. Aujourd'hui, plus que jamais, Johnny a besoin de tous ses amis.

G. L.



En 1962, au  
casino de Châtelairon-Plage,  
en Charente Maritime,  
« il me prend la main et me hisse  
sur scène pour que  
je chante avec lui le refrain  
de *Da Doo Ron Ron* ».

# Johnny & moi

*Il y a près de soixante ans,  
Gilles Lhote découvre l'idole.  
Un choc, une révélation.  
Biographe et proche du rockeur,  
il se souvient, pour «VSD»,  
de sa première rencontre avec  
le chanteur. Et nous livre,  
pages suivantes, des extraits  
de son nouvel ouvrage.*

# « CETTE FUREUR DE VIVRE, CETTE FIÈVRE, CETTE ROCK'N ROLL ATTITUDE, C'EST JOHNNY LE PASSEUR QUI, LE PREMIER, NOUS LES A COMMUNIQUÉES »

**L**e 18 avril 1960, la Rochelle, assis devant le poste de télévision familial qui ne diffuse que des émissions tristes en noir et blanc, le blues dans l'âme j'attends de prendre la route vers Luçon et le lugubre internat religieux où, en blouse grise, je tente de suivre des cours assénés par des cerbères en soutane... J'ai 13 ans, et pour moi c'est *Noir c'est noir* avant l'heure ! Soudain, contre toute attente, le Choc, l'Electrochoc, je découvre ce jeune mec de 16 ans, beau comme un dieu, qui balance *Laisse les filles comme s'il avait le diable au corps*. Comme énormément de baby boomers, « L'École des vedettes » l'émission d'Aimé Mortimer où Line Renaud était la marraine de ce Johnny Hallyday révolutionnaire et solaire, a changé ma vie. Ce jour-là, pour nous, Le Grand, en plus du rock « made in France », venait d'inventer la télé en couleur bien avant l'heure. La claque d'une vie... En 1960, les Beatles et les Rolling Stones n'existaient pas encore et dans la France du général de Gaulle notre seule phare était Johnny que nos parents détestèrent d'instinct par ce qu'il incarnait déjà la révolte, le sexe, la liberté, l'envie de s'éclater, de danser devant sa glace en jouant de l'air guitar avec le balai de notre mère. Cette fureur de vivre, cette fièvre, cette rock'n roll attitude, c'est Johnny le passeur qui, le premier, le seul, l'unique, nous les a communiquées.

Été 1962, deux ans plus tard, Johnny est programmé au casino de Châtelain-Plage, je fais partie d'une bande dont le maître à rocker est, bien évidemment, ce « Prince du tumulte » qui continue encore et toujours de nous faire rêver et d'illuminer notre existence. En Levi's et T-shirt Fruit Of The Loom, on se la jouait *L'Équipée*

sauvage montés sur nos Vesuvio, Malagutti et autres Mobylette bleues pétaradantes aux guidons traîqués. La salle était bondée. J'ai réussi à me glisser au bord de la scène pour mieux kiffer ma soirée et découvrir en « vrai » ce mec à qui je voulais tellement ressembler et qui était le moteur de mon adolescence.

À la troisième chanson, alors que dans la foule j'ai les bras tendus pour l'acclamer, il me prend par la main et me hisse sur scène pour que je chante avec lui le refrain de *Da Doo Ron Ron*. What the fuck ! Je me souviens encore d'une boule d'énergie à la



Août 2016, Saint-Barth. Alors que la rumeur de sa mort se propage, Johnny me dit : «On va faire une photo tous les deux pour faire taire tous ces cons !»

manière des X-Men, d'un grand mec cool au sourire ravageur, hyper-sapé dans un smoking bleu nuit en flamme signé Pierre Faivret, le tailleur du Palais-Royal. Ce soir-là, alors que mes potes hyper-jaloux se moquaient de moi parce que j'avais chanté faux, ce qui est vrai, j'ai su que je ne serais jamais quelqu'un de « respectable », avec un métier « stable et honorable » genre banquier, avocat, médecin ou inspecteur des impôts. Oui, Hallyday, le passeur, le rassembleur, m'a donné, comme à des centaines de milliers de fans, l'irrépressible envie de sortir de ma zone de confort, de prendre des risques, de voyager, de faire des

rencontres, de découvrir et d'explorer de nouveaux territoires. Plus tard, devenu journaliste, je l'ai suivi pendant plus de dix ans pour *Paris Match*, à la demande de Roger Thérond, patron emblématique de l'hebdomadaire, et de Patrick Mahé, alors rédacteur en chef. Entre mariages, divorces, purges, Parc des Princes et autres concerts « usines à gaz », comme la migration géante vers Las Vegas, l'année sabbatique dans les Caraïbes, l'écriture de *Destroy* et le Stade de France, les années *Match* furent, naturellement, très rock. Vues de plus loin, les années *VSD* et *Télé 7 jours* le seront tout autant, parce que « *exister c'est insister* ».

Puis il y eut la période Los Angeles avec Christian Audigier, la renaissance de Michael Jackson, les trips en Harley, les virées à Santa Fe, les innombrables tournées et séances d'enregistrement, les émerveillements de Saint-Barth où il a trouvé son mojo. Sans parler des premiers ennuis de santé, des descentes aux enfers et cette formidable renaissance avec une nouvelle équipe conduite par ce patriarche transgénérationnel, toujours hyper-cool, qui a toujours su se réinventer pour séduire un nouveau public. Le plus incroyable c'est que toutes les aventures que j'ai vécues avec ce monstre de

professionnalisme, c'est qu'il les a fait vivre, avant et après moi, à des dizaines d'autres privilégiés ravis d'entretenir, encore et toujours, la légende de cet éternel « Prince du tumulte », héros tragique, qui aura mené sa carrière pied au plancher, honorant pour toujours les pères fondateurs du rock, cette musique du diable qui consume ses apôtres. Comme nous l'a confié un jour Philippe Manœuvre, notre enfant du rock : « *La vie sans Johnny Hallyday est imaginable, ou alors bien triste.* » Ou, à la manière de Guy Carlier dans sa lettre à Hallyday, l'idole de ses 15 ans : « *Putain, te casse pas Johnny !* »

GILLES LHOTE



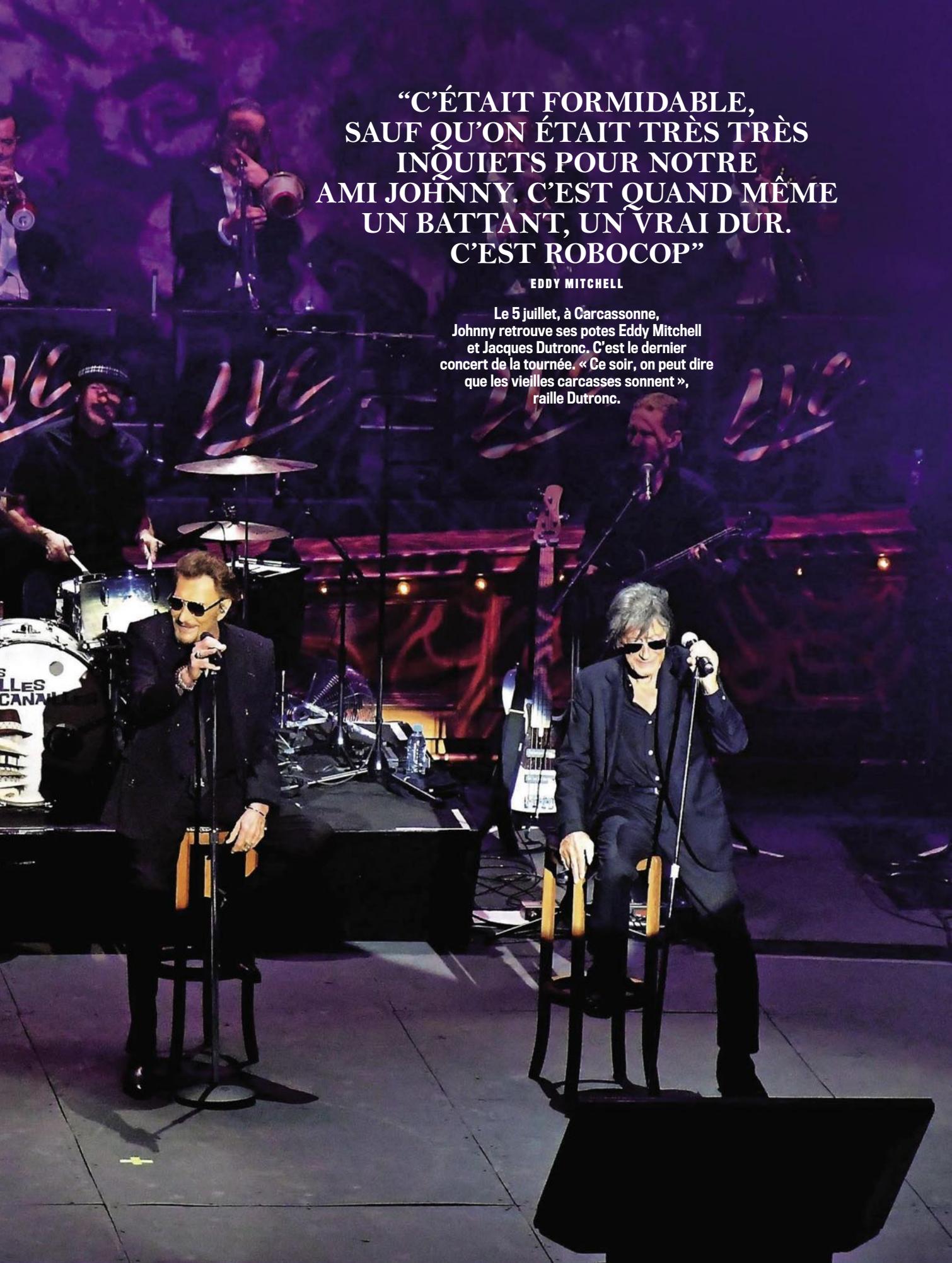


Le 24 juin, à Paris, il arrive, tout souriant, à l'AccorHotels Arena, accompagné de Laeticia. Quatre mois plus tôt, il avait officiellement annoncé être atteint par «des cellules cancéreuses».

# Retiens la vie

*Depuis une trentaine d'années, Gilles Lhote cotoie régulièrement le rockeur. Dans «Johnny, le guerrier», le journaliste retrace notamment la tournée de la star avec les Vieilles Canailles et son combat contre le cancer, avec le soutien des siens et du public.*  
*Extraits exclusifs.*





“C’ÉTAIT FORMIDABLE,  
SAUF QU’ON ÉTAIT TRÈS TRÈS  
INQUIETS POUR NOTRE  
AMI JOHNNY. C’EST QUAND MÊME  
UN BATTANT, UN VRAI DUR.  
C’EST ROBOCOP”

EDDY MITCHELL

Le 5 juillet, à Carcassonne,  
Johnny retrouve ses potes Eddy Mitchell  
et Jacques Dutronc. C'est le dernier  
concert de la tournée. « Ce soir, on peut dire  
que les vieilles carcasses sonnent »,  
raille Dutronc.

**I**l a déjoué les pires pronostics et les rumeurs les plus folles. Arrivé sur la scène de l'AccorHotels Arena de Bercy, entre Eddy Mitchell et Jacques Dutronc, il se voit porté par les cris de joie et de soulagement que poussent quinze mille poitrines. [...] Ce samedi 24 juin 2017, les milliers de spectateurs de Bercy et les quatre millions de téléspectateurs de TF1 sont attentifs aux moindres gestes du

chanteur, aux plus petites gouttes de sueur. Quand il entonne *Quelque chose de Tennessee*, insistant sur le troisième couplet et sur « cette formidable envie de vie », l'intensité émotionnelle est à son comble. Lui que l'on disait au plus mal, sans espoir, amoindri, presque moribond, apparaît soudain en pleine lumière, gladiateur menant le combat avec force, courage et dignité. Et pourtant, cette improbable bataille n'a pas débuté sous les meilleures auspices. Début mars, rattrapé par les rumeurs, Johnny décidait d'officialiser sa maladie pour rassurer ses fans et ses amis : « Je vais très bien et suis en bonne forme physique. On m'a effectivement dépisté, il y a quelques mois, des cellules cancéreuses pour lesquelles je suis actuellement traité. Je suis suivi par d'excellents professeurs en qui j'ai une totale confiance. Mes jours ne sont pas en danger. Comme beaucoup de Français qui ont le cancer, je me soigne et je lutte. Je me bats et j'espère bien m'en sortir. J'ai besoin de mes proches avec moi. Et de remonter sur scène, ça va me redonner la pêche. » [...]



Sur son compte Instagram, Laeticia poste régulièrement des photos de son homme, en 2016, pour Halloween ; à Saint-Barth en 2016 et en août 2017 pour l'anniversaire de sa petite-fille, Emma Smet.

**K**o debout, touché mais pas coulé, l'éternel guerrier de la vie porté par l'amour de son clan allait en effet reprendre le combat. Son slogan ? Le très rock'n roll « Fuck the cancer ». Entre les séances de chimio et les visites à l'hôpital, Johnny a en effet continué à travailler avec son manager Sébastien Farran, le guitariste Yarol Poupaud et le musicien Yodelice, annonçant la sortie

de son prochain album en 2018. Malgré la souffrance, la fatigue et les longues périodes de silence et de déprime, il a décidé que la mort ne passerait pas par lui. Il me confie, à la veille de la tournée : « La fille de Jerry Lee Lewis a l'habitude de dire que son père est mort au moins une fois dans chaque hôpital de Memphis et de Nashville. Moi, quand j'ai failli mourir, je suis allé voir de l'autre côté comment ça se présentait. Je n'ai pas aimé du tout ce que j'ai vu, alors je suis revenu au pays des vivants. » [...] Ce combat contre la grande faucheuse, c'est celui de sa vie. Après l'annonce de la maladie, Hallyday le boxeur est remonté une énième fois sur le ring pour se battre, à sa manière et à son rythme. Sans rien changer à ses habitudes. Il est parti enregistrer des chansons avec ses musicos, au studio Apogee de Santa Monica, ou au Center Staging de Down Town ; il a craqué sur de

nouveaux bolides vrombissants, fait de longues balades à moto avec sa bande sur le Pacific Coast Highway ou du shopping à Venice Beach ; il a veillé à ne rien changer à ses habitudes, malgré le « Big C » et les traitements. Le but : se réinventer sans cesse et surtout reprendre des forces pour mener à bien cette tournée des Vieilles Canailles, devenue sa priorité absolue. [...] « Il ne veut plus s'emmerder dans la

*Après l'annonce de la maladie, Hallyday le boxeur est remonté une énième fois sur le ring pour se battre, à sa manière. Sans rien changer à ses habitudes.*

vie, il faut le faire rire, encore et toujours. Les potes qui viennent le voir lui offrent leur énergie, et il adore ça », confie un de ses musiciens. Ce qui l'a aidé pardessus tout, ce sont les séances en studio qu'il s'est autorisées entre deux traitements. [...] De l'avis de tous, ces rendez-vous professionnels lui ont permis d'oublier les interminables couloirs du Cedars Sinai et le ballet des blouses blanches... Derrière ses computeurs, un technicien de l'Apogee s'étonne : « Personne ne pourrait imaginer que ce gars-là souffre d'un cancer, le boulot se fait dans un pur esprit de cool, en suivant le tempo qu'il impose. Un tempo assez soutenu, malgré sa maladie. » Si l'attitude de Johnny est cool en apparence, c'est parce qu'il ne

s'est jamais apitoyé sur son sort. Pour autant, cette période l'a cruellement marqué. Entre le choix de nouveaux protocoles de chimiothérapie, le passage à l'immunothérapie, moins agressive, entre les échecs et le retour de l'espoir, le rocker a dû faire l'apprentissage de chaque étape de la résilience : gravir une première marche, puis une autre et encore la suivante, jusqu'au résultat final. En attendant cette échéance, la seconde semaine de juin, Hallyday a décidé de prendre l'avion pour Paris afin d'honorer son contrat et de retrouver son cher public. Au début, Laeticia, inquiète, n'y était pas favorable. Elle l'a dit à l'homme de sa vie : pour quelqu'un comme lui, soumis à un traitement lourd, ce long voyage assorti d'un important décalage horaire et d'une tournée épuisante était dangereux. Il a simplement répondu : « Si je ne le fais pas, c'est là que je meurs. » [...]

**T**out était bel et bien sous contrôle à l'horizon de la tournée. Pourtant, le premier journal télévisé et la conférence de presse n'ont pas réussi à rassurer l'opinion publique. Hallyday, affaibli par son voyage, le jet lag et une séance de chimiothérapie, y est apparu très fatigué, presque irrité. Difficile pour lui d'accepter que l'on parle sans cesse de sa maladie, en dépit de son statut de rock star.

Sur les réseaux sociaux, l'inquiétude dominait, aggravée encore par le premier concert au stade Pierre-Maurois de Lille du 10 juin, pendant lequel le rocker a dû s'appuyer un instant sur le piano, l'air épuisé, avant de s'éclipser en coulisses. Sur scène, il a pu compter sur le soutien indéfectible d'Eddy Mitchell, véritable patron du concert, et de Jacques Dutronc, éternel dynamiteur. Pudique et digne, quand le souffle se faisait un peu court, le chanteur allait s'asseoir au bar avec son pote du square de la Trinité. [...] Deux jours plus tard, l'homme d'airain fêtait ses 74 ans au Clover Grill, restaurant parisien du chef Jean-François Piège. Au rendez-vous de l'amitié et de l'émotion, Laeticia avait convié tous ceux qui

comptent dans sa vie [...]. En un instant, entouré de ceux qu'il aime le plus au monde, Johnny avait de nouveau une vitalité sans faille. Sur le chemin qui le menait vers Bercy, Hallyday a peu à peu repris ses marques, au fil des concerts et des protocoles. Il a retrouvé son souffle, sans jamais se plaindre alors que les soins se poursuivaient. Le 22 juin à Nîmes [...], le rocker, monté en puissance, a déployé tout son panache et sa joie de vivre. Malgré la canicule, il est redevenu le patron du trio, renaissant pour le plus grand bonheur de tous. En coulisses, Dutronc confie à Zeitoun, admiratif : « Sa performance est incroyable ; en fait, c'est lui qui nous donne envie de nous dépasser. Johnny, c'est le plus costaud, ça fait cent ans que je dis que c'est le maître. Les mecs qui ne l'avaient pas vu dès le départ, c'est qu'ils étaient miroirs. »

## *Difficile pour lui d'accepter que l'on parle sans cesse de sa maladie, en dépit de son statut de rock star. Sur les réseaux sociaux, l'inquiétude dominait.*

**J**usqu'à ce fameux samedi soir, ce 24 juin à Bercy, le grand rendez-vous où Johnny sait que des millions de regards vont scruter sa performance, la disséquer plan par plan. Au fil des chansons, des duos et des trios, il regagne de sa puissance, partageant des moments de complicité avec Yarol Poupaud, son guitariste et leader musical, ou Greg Zlap, l'harmonniste diabolique au

jeu de scène radical. [...] Dans la salle, Laeticia, son ange gardien, entourée de Caroline de Maigret et de David Hallyday, filme l'intégralité du concert de son champion. À l'heure du rappel, la jeune femme est dans les coulisses et entend s'élever les clameurs dès l'intro de « Toute la musique que j'aime ». Au moment de l'entonner, les trois potes ont revêtu leurs perfectos de cuir noir. Bouleversée, elle ne réalise qu'à ce moment-là que le rocker a gagné son incroyable pari. Elle confie à une amie : « Il nous a donné des leçons à tous. Voilà l'illustration parfaite que la scène, c'est sa vie et son public le plus formidable des elixirs de jeunesse. C'est un lion ! » [...] La tournée se poursuit jusqu'aux remparts de Carcassonne,



PHOTOS : INSTAGRAM LAETICIA HALLDAY



À Saint-Barth, le 23 août 2017, la tribu se ressource ; Jade et Joy un mois plus tard. Johnny ne manquait jamais de fêter l'anniversaire de ses filles, comme ici, avec Joy, en 2012.



Un moment de tendresse avec Joy, en février 2014.

Los Angeles 2016, la famille en plein bonheur. À Carcassonne, le 5 juillet, Johnny fait monter Jade et Joy sur scène.

le 5 juillet, après trois semaines quasi héroïques où, en dix-sept concerts, Johnny aura gagné cette bataille, sans jamais évoquer une seule fois son état de santé. [...] Interviewé sur RTL à propos de sa nouvelle chanson « La Même Tribu », Eddy Mitchell revient à son tour sur cette émouvante aventure : « C'était formidable, sauf qu'on était très très inquiets pour notre ami Johnny. C'est quand même un battant, un vrai dur. C'est Robocop. Il est très malade mais l'orchestre démarrait et lui, il rentrait sur scène. Tous les gens qui ont participé à cette tournée ont eu un grand mouvement de respect envers lui, parce que c'était vraiment une bataille de tous les jours.<sup>1</sup> » [...]

**A**près la tournée triomphale des Vieilles Canailles et une cure de thalasso à Quiberon, Johnny entre à l'Hôpital américain de Neuilly afin de vérifier l'évolution de son cancer suite aux dernières séances de chimiothérapie. Là, les résultats sont jugés « très encourageants », et le clan Hallyday décide de confirmer ses vacances antillaises – ces résultats doivent être vraiment bons pour qu'on le laisse partir dans une petite île dont les infrastructures médicales sont loin d'être à la pointe [...]. Le 28 juillet, Johnny, Laeticia, Jade, Joy et Mamie Rock, la

grand-mère de Laeticia, décollent du Bourget dans l'avion privé de Jean-Claude Darmon, accompagné de sa jeune et jolie compagne. Après une escale à Anguilla, les vacanciers embarquent dans un petit bimoteur, en direction de l'aéroport de Gustavia. Le soir même, Johnny communique sur les réseaux sociaux, avec une photo prise au bord de sa piscine, légendée : « Bonjour Saint-Barth, le bonheur d'être là en famille. » On peut juger de son moral et de sa forme aux inscriptions sur ses T-shirts : « À vivre sans risque, on triomphe sans gloire » ou « Only good vibes ». [...] Le 3 août, alors que beaucoup pensaient que la traditionnelle fête de l'anniversaire de Jade et Joy n'aurait pas lieu cet été, Laeticia organise une

belle Birthday party sur le thème du film *Fast & Furious 8*. [...] Laeticia a tissé un cocon de sérénité et de douceur tout autour de son homme. Sur Instagram, elle multiplie les messages se référant à l'idéal hippie du Summer of love 67 : « L'amour est tout ce dont vous avez besoin », suivi d'un « Fuck the cancer ». [...] Quand je le retrouve en ce mois d'août 2017, nous ne nous étions pas revus depuis un an lors du dernier anniversaire de Jade et Joy [...]. Ce jour-là, un mauvais plaisantin annonce son décès sur les réseaux sociaux. Une fake news que le couple prend avec humour : « On vaut mieux envoyer une photo, mon amour », ironise Laeticia. L'annonce de sa mort, le rocker l'a déjà vécue à plusieurs reprises [...] Au début de sa carrière, Johnny trouvait ça amusant d'apprendre son décès en se réveillant, ou d'être informé de son « suicide » [...]. Mais au fil des années, cette rengaine

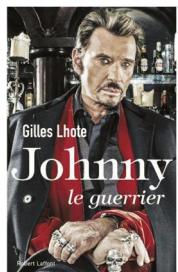
est devenue assez pénible. Et, cet été à Saint-Barth, Hallyday a décidé non seulement de vivre comme si le cancer n'existe pas, mais surtout de se projeter dans l'avenir. Une nuit, il lâche une bombe sur son compte Twitter : « Bientôt 2018, tournée rock and blues », quelques mots suivis de trois emojis de guitare, accompagnés d'une photo de lui en concert. Le message sibyllin, qui prenait de court son

producteur Pierre-Alexandre Vertadier, en dit long sur la volonté de créer de cet artiste. Cet été 2017, tous ceux qui, comme moi, ont croisé sa silhouette reconnaissable entre toutes sont unanimes : dans ses

yeux de loup brillent plus que jamais l'envie et la fureur d'exister, celles d'un homme qui veut partir à son heure et à sa façon. En attendant, pour notre plus grand plaisir, Johnny chantera Hallyday.

**GILLES LHOTE**

(1) Le 8 septembre 2017.  
« Johnny le guerrier », de Gilles Lhote, éd. Robert Laffont.





**“EN FAIT, C’EST LUI  
QUI NOUS DONNE ENVIE  
DE NOUS DÉPASSER.  
JOHNNY, C’EST LE PLUS  
COSTAUD”**

JACQUES DUTRONC

Le 17 juin, lors de l'Aluna Festival,  
en Ardèche, Hallyday s'accorde un  
moment de prière. La seconde  
tournée des Vieilles Canailles a débuté  
sept jours plus tôt et la  
communion entre les trois artistes  
est totale.



Les parents de ces jumelles de 6 mois regardent avec inquiétude les tours de refroidissement qui « plombent le paysage ». Ils estiment ne pas être suffisamment informés sur les risques d'accident et comptent déménager dès que possible.

# VIVRE À L'OMBRE DU NUCLEAIRE

PAR SYLVIE LOTIRON PHOTOS MICHEL SLOMKA/HANS LUCAS POUR VSD

Alors que le gouvernement vient de reculer sur ce sujet, nous avons rencontré des habitants qui résident à proximité de la centrale de Belleville-sur-Loire (Cher), placée sous surveillance renforcée depuis septembre.



# FERMER LE SITE, CE SERAIT VIVRE SANS LES 788 AGENTS EDF ET 200 PRESTATAIRES LOGÉS, AVEC OU SANS LEURS FAMILLES, DANS DES LOCATIONS, DES HÔTELS OU DES CHAMBRES D'HÔTES

**L**es trois retraités sont venus se réchauffer aux derniers rayons du soleil en bord de Loire, face aux cheminées de la centrale. Les « deux machins » crachent leur vapeur. Ils ne les voient « même plus, depuis le temps ». De toute façon, il leur « faut bien subir ». À l'époque de la construction de la centrale, dans les années quatre-vingt, Nicole avait signé des pétitions contre son implantation. Plus tard, Mireille aurait bien vendu sa maison, mais on ne lui a proposé « pas même de quoi s'acheter une cage à lapins ». Le nucléaire, ils n'y connaissent rien. Et ne se sentent « pas rassurés ». Et cela, d'autant moins que l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire), qui veille sur les 58 réacteurs d'EDF, a décidé, en septembre dernier, de mettre sous surveillance renforcée la centrale de Belleville-sur-Loire. En cause : « des défaillances de l'exploitant dans l'identification et l'analyse des conséquences d'anomalies affectant certains équipements importants pour la sûreté. Ainsi qu'une hausse du nombre d'incidents significatifs enregistrés sur le site l'an dernier ».

Des informations découvertes « en écoutant la radio », regrette Nicole, qui s'estime « mal informée ». Comme Sandie, mère de jumelles de 6 mois, qui vit, elle, à Léré, « à deux minutes à vol d'oiseau » des tours d'un gris sale. Sandie n'a pas l'intention de regarder ses filles grandir à l'ombre de la centrale. Dès que son mari, infirmier libéral, en aura fini avec son contrat, le couple fuira cette campagne « triste », sous la menace constante d'un accident. Ils déplorent qu'« il n'y ait jamais d'exercice de sécurité. On a juste reçu une invitation à retirer à la mairie une pastille d'iode – comme tous les habitants situés dans la zone de 10 kilomètres autour de la centrale,

dite PPI (Plan particulier d'intervention). *Et trouvé dans notre boîte aux lettres un livret Dicrim [document d'information communal sur les risques majeurs].* » Or le couple n'a aucune envie de mettre en pratique un jour les consignes à suivre en cas d'accident nucléaire : « Allumer la radio, rassembler ses affaires indispensables dans un sac bien fermé, couper le gaz, l'électricité. Fermer fenêtres et portes à clé. Et attendre de connaître les moyens d'évacuation. Et si la préfecture préconise de prendre la fameuse pastille antidote », destinée à saturer la glande thyroïde et empêcher ainsi la fixation de l'iode radioactif.

À 70 ans, Bertile ne quittera pas sa maison d'enfance, une ravissante auberge de marins des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles qui fait face à la centrale. La demeure appartient à sa famille depuis quatre générations. Dans les

EDF et 200 prestataires logés, avec ou sans leurs familles, dans des locations, des hôtels ou des chambres d'hôtes. Une manne, aussi, pour la mairie de Belleville, qui perçoit de l'entreprise publique 6,8 millions d'euros pour 1076 habitants, en foncier bâti et non bâti. Ce qui permet au petit bourg de jouir d'une médiathèque. Et d'un centre aquatique ludique. « On y vient de Gien », se félicite le maire, Patrick Bagot, par ailleurs président de la CLI, la commission locale d'information de Belleville-sur-Loire, et vice-président des pompiers du Cher. De son bureau, il est, dit-il, « l'œil qui surveille cette fabrique d'électricité ». Une veille qui peut le tirer du lit, « y compris pour

*un incident mineur tel qu'un feu dans la corbeille à papier d'un bureau. Ou le léger malaise d'un employé.* Il est également en lien direct avec le peloton de gendarmerie, uniquement affecté à la surveillance de la centrale. « Tout cela m'inspire plus confiance que les stations-service où les gens fument à proximité des carburants et des stocks de bouteilles de gaz », assure l'édile.

Un avis que ne partage pas Françoise Pouzet, de l'association Sortir du nucléaire Berry-Giennois-Puisaye. Hormis les risques



années quatre-vingt, Bertile a, elle aussi, « battu la campagne », distribuant avec quelques copines des tracts et leur petit journal, *Le Glas*. Mais leur combat ne pesa guère contre l'argument de l'emploi. « Sans la centrale, ici c'est le désert ! » souligne Olivia qui, avec son mari, Jeannot, gère le restaurant La Loire, à Neuvy. Grâce, notamment, au personnel sous-traitant d'EDF. « Je préfère avoir ça plutôt qu'une usine type AZF [dont l'explosion a fait 31 morts, à Toulouse, en 2001, NDLR] », ajoute Jeannot. Ici, au moins, on ne respire pas comme vous des gaz d'échappement. » « De toute façon, la région ne peut pas vivre sans cette manne », conclut Olivia. Fermer le site, ce serait vivre sans les 788 agents

S. L.

2



3



3

**(1)** Sandie et son mari déplorent l'absence d'exercice de sécurité. **(2)** Les prix de l'immobilier ont chuté, autour de la centrale. Pourtant, les maisons ne trouvent pas d'acquéreurs. **(3)** «Sans la centrale, ici c'est le désert !» remarque Olivia, patronne de La Loire, à Neuvy. Grâce à la clientèle d'EDF son restaurant ne désenfle pas. **(4)** Le maire de Belleville, Patrick Bagot, est, dit-il, «l'œil qui surveille cette fabrique d'électricité».







# Nicolas Hulot À MARCHE FORCEE

Depuis deux semaines, Nicolas Hulot doit assumer les reculades de l'exécutif, accusé de revenir sur ses promesses de campagne. Alors que ses amis écologistes le pressent de partir, le ministre de la Transition écologique se donne encore quelques mois pour peser.

Le 6 juillet dernier,  
lors du lancement du plan Climat,  
à Paris. En acceptant d'entrer  
au gouvernement, l'ancien militant  
associatif, qui veut incarner le courant  
pragmatique et réaliste de  
l'écologie, a renoncé à sa liberté.  
Jusqu'à quand ?

**L**e masque est tombé lors d'une conférence de presse dirigée par Matignon, le 7 novembre dernier, à la sortie du Conseil des ministres. Un moment de communication politique dont on ne retiendra qu'une image : la reddition pathétique du ministre le plus populaire du gouvernement, contraint d'annoncer le report de la baisse de la part du nucléaire à 50 % au-delà de 2025. Depuis, Nicolas Hulot a beau prétendre qu'il fait preuve d'un « réalisme » qui a souvent fait défaut aux écologistes, seuls sa mine défaite et les bras croisés du porte-parole du gouvernement, Christophe Castaner, s'assurant, derrière son dos, que le ministre lisait bien son texte, ont marqué les esprits.

Le ministre de la Transition écologique et solidaire a beau répéter qu'il « assume cette décision », la mise en scène de l'annonce l'a secoué tant elle a révélé sa fragilité au sein de l'exécutif : « Ça avait l'air orchestré, il n'y avait pas besoin de cette mise en scène dans laquelle je ne me suis pas reconnu ! Ça m'a énervé », a-t-il confié au *Point* la semaine dernière. Reste que le sens politique de cet épisode n'a échappé à personne. Sur son téléphone, le numéro 2 du gouvernement a tout de suite reçu plusieurs SMS de soutien d'amis proches, comme Maxime de Rostolan, le patron des Fermes d'avenir. Tous ont brutalement pris la mesure de la solitude d'Hulot : le Premier ministre, Édouard Philippe, comme Bruno Le Maire, le locataire de Bercy, sont ouvertement pronucléaires. Sur chaque dossier il se bat pied à pied avec Stéphane Travert, le ministre de l'Agriculture, pour défendre ses vues, comme sur l'interdiction des pesticides néonicotinoïdes. Un contexte que la députée PS Delphine Batho, ex-ministre de l'Écologie limogée du gouvernement Ayrault en 2013 après avoir perdu un arbitrage budgétaire, a bien connu. Elle admet que la situation de son successeur est critique : « Il y a une stratégie implicite d'isolement du ministre de l'Écologie, a fortiori dans un gouvernement qui n'est pas plus écolo que ses prédécesseurs. Un nouveau pallier a été franchi le 7 novembre dernier. »

Pourtant, Nicolas Hulot était sans conteste la plus belle « prise de guerre » d'Emmanuel Macron. Auréolé d'une popularité inégalée, l'ex-présentateur d'*« Ushuaïa »* avait toujours refusé les avances des présidents précédents. Mais, en juin dernier, il a cédé aux sirènes du macronisme. « Je connais ton caractère et je sais que tu ne seras pas là pour occuper un fauteuil », lui avait dit Macron. Et, en effet, Hulot n'est pas du genre à jouer longtemps les figurants. Or la question de son départ du gouvernement se pose désormais. Dans les rangs de sa fondation, la Fondation pour la Nature et l'Homme, le report de la diminution de la part du nucléaire dans le mix énergétique a été dénoncé.

à la trivialité de la politique politicienne. « Depuis six mois il apprend énormément. Il comprend qu'un ministre doit parler à tout le monde et composer avec toutes les parties prenantes. Il fait un sacrifice, là ! Il s'en prend plein la gueule. Personne n'aimerait être à sa place », décrypté Maxime de Rostolan. « Il se bat au cœur d'un système vicié, poursuit un député LREM. Et il est utile : dans certains dossiers, comme le glyphosate ou sur le plan d'action du gouvernement pour contrer les effets pervers du Ceta, on n'aurait pas été si loin sans Nicolas Hulot. » Des mots qui, depuis la rentrée, ne suffisent plus à regonfler le ministre. C'est plus fort que lui : il s'épanche, confie, comme la semaine dernière au

*Point*, ses états d'âme sur sa « vie personnelle qui n'existe plus », ses nuits durant lesquelles « il refait le procès de la veille. Ce qui est effrayant, quand on passe de l'autre côté, c'est que je passe mon temps à dire : « Mais laissez-moi réfléchir un peu ! » », se déssole-t-il aussi.

Parmi les interlocuteurs qui l'aident à prendre du champ se trouve notamment l'écrivain et académicien Erik Orsenna. Malgré tout, ses proches l'assurent : le ministre de la Transition écologique n'est pas « du genre à poser des ultimatums ». Pour Christophe Madrolle, la création de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, sur laquelle Emmanuel Macron doit se prononcer avant Noël, « sera le test. Nicolas Hulot a toujours été opposé au projet. C'est la couleuvre qu'il n'avalera pas ». « Le temps du bilan, c'est au premier trimestre 2018 », précise le député du Maine-et-Loire Matthieu Orphelin. Ce quadragénaire est un intime du ministre, il a été, de 2012 à 2015, le porte-parole de sa fondation. « Nicolas Hulot décidera de rester ou de partir en fonction de l'influence qu'il sera parvenu à exercer sur tous les grands dossiers en cours », indique le député. Notre-Dame-des-Landes, bien sûr, mais aussi le Sommet mondial sur le climat, les Assises de la mobilité, les États généraux de l'alimentation, les plans de programmation pluriannuelle sur l'énergie... Un spectre assez large pour aviser, le moment venu, dans un sens, ou dans l'autre : partir ou subir.

STÉPHANIE MARTEAU



Le 7 novembre, à la sortie du Conseil des ministres, Hulot doit annoncer sous l'œil de Castaner, le recul de la réduction de 75 % à 50 % du nucléaire.

Certains responsables associatifs, comme Pascal Canfin, de WWF France, l'exhortent à ne plus servir de caution au gouvernement. Des élus, comme le député européen EELV Yannick Jadot, ont ironisé sur ce ministre qui n'avale plus des couleuvres, mais des « *boas constrictors* ». Des postures qui consternent Delphine Batho : « Quand on a un ministre qui se bat au sein du pouvoir, lui taper dessus l'affaiblit au lieu de l'aider. » « Il faut qu'Hulot reste et qu'il se batte. Son départ serait une défaite pour l'écologie. Il est isolé au gouvernement, mais pas dans la société », assure la députée. C'est aussi l'avis de son ami Christophe Madrolle, secrétaire général de l'UDE (Union des démocrates et des écologistes) : « Hulot incarne le courant réformiste de l'écologie. La politique des petits pas, c'est mieux que rien du tout. S'il échoue, on recule de dix ans dans notre combat. » Nicolas Hulot ne découvre pas la politique, mais pour la première fois il se frotte



**LA POPULARITÉ  
DE NICOLAS HULOT EST  
INTACTE. C'EST LA PLUS  
BELLE "PRISE DE GUERRE"  
D'EMMANUEL MACRON**

Entre le report de la part du nucléaire  
à 2030 ou 2035 et le sort, attendu fin décembre,  
du symbolique aéroport de Notre-  
Dame-des-Landes, le numéro 3 de l'exécutif  
a le sourire crispé face au président.



“Je chante  
parce que j’écris,  
pas le contraire”



HANSUCA'S.COM

C'est dit

  
Par Maryvonne Olivry

# Bernard Lavilliers

## LA MUSIQUE, ÇA SE PARTAGE

C'est lui le taulier, mais Bernard Lavilliers aime partager la création avec des jeunes. Comme le talentueux Romain Humeau pour quelques arrangements ou encore Florent Marchet, Fred Palem et Feu! Chatterton. Une première : Benjamin Biolay. Et son coup de cœur, Jeanne Cherhal - « elle a un talent fou » - qui chante avec lui la dernière chanson de l'album, *L'Espoir*.

L'auteur-chanteur-baroudeur remonte sur scène pour présenter son nouvel album. Plus rock, moins tropical, mais plus que jamais poète et toujours engagé. À 71 ans, Lavilliers revendique une constance : le plaisir dans l'ivresse des mots.

Photo : Michel Slomka pour VSD

**S**a maquilleuse favorite est là. Sophie, son épouse, qui abandonne un temps ses sculptures pour étailler un peu de poudre sur le visage buriné de son homme. Notre photographe peut opérer. Tout est en place. L'anneau au lobe droit, la veste et la chemise noires, le regard qui peut sembler dur ou bonhomme selon que l'artiste décide de se laisser apprivoiser ou non. Le baroudeur-chanteur nous a donné rendez-vous dans son QG, Le Mécano, un café à deux pas de chez lui dans ce 11<sup>e</sup> arrondissement métissé qui lui ressemble. Nous sommes le 13 novembre, date anniversaire d'un événement barbare qui lui a inspiré une des onze chansons de son vingt-et-unième album « 5 minutes au paradis » (Barclay). Un disque grave et rock, différent. Lavilliers ou l'éternel recommencement. Rencontre avec l'un de nos poètes.

**VSD. À quelques jours de L'Olympia, comment vous sentez-vous ?**

**Bernard Lavilliers.** En pleine forme. Je viens de roder le spectacle en province. Je sais combien de temps il va durer, ce que je vais dire aussi, pas trop long, parce que les gens veulent que je chante, pas que je raconte ma vie.





“Emmanuel Macron, il ne connaît pas le peuple, mais il ne le méprise pas. Il a réussi à détruire l'extrême droite, la droite, les socialistes, et l'extrême gauche.

**C'est votre quatrième Olympia ?**

Oh, j'en ai fait au moins dix. J'ai commencé par y faire un lundi, puis huit jours, puis un mois et j'y suis revenu régulièrement. C'est chez moi, c'est mon appart'. Et puis c'une belle salle, un vrai music-hall, avec les noms de lumière sur le fronton, comme à Broadway. On va y afficher complet, on va se régaler.

**Vous êtes en pleine promotion, toujours aimable, zen, alors que les chroniqueurs ne brillent pas toujours par leur subtilité.**

Si je choisis de le faire, je le fais bien, j'essaie d'avoir la banane. Mon disque est sorti le 29 septembre, j'ai commencé la promotion le 14. Il m'arrive de prendre la moto pour faire une radio tôt le matin. Ils n'ont jamais d'artistes, le matin, ils dorment. Moi je me lève et j'y vais. Je peux autant me coucher à 5 heures du mat' parce que j'ai écrit que me lever le lendemain pour une radio.

**Et vous arrivez à tenir ?**

Oui. C'est une question de volonté. Ce matin, je me suis levé à 10 h 30 parce que j'étais crevé puis j'ai fait, comme tous les jours, une demi-heure de boxe, une demi-heure de corde, pendant que Sophie, elle, faisait du yoga. Dormir je trouve que ça ne sert à rien. Même si les médecins me disent l'inverse. Cinq ou six heures me suffisent, et je suis tout de suite en forme.

**Parlez-nous de ce vingt-et-unième album.**

**Ce coup-ci, pas de rythmes chaloupés.**

Je ne voulais pas être tropical. Je voulais du rock, un rock sophistiqué.

**Et mélancolique.**

La mélancolie c'est une maladie. Je dirai plutôt que ce disque est dur. En accord avec ce qu'on a tous vécu depuis deux ans. Nous sommes aujourd'hui le 13 novembre. En 2015, ce jour-là, la femme d'un de mes amis a été tuée à la terrasse d'un bar à côté. Ils ont deux mômes. J'aurais pu y être aussi, donc voilà. Mais, tu verras, le spectacle, ça dansera à la fin, parce que si ça ne danse pas ça m'emmerde.

**Les thèmes évoqués dans *Paris la grise*, *Croisières méditerranéennes*, sur le drame des réfugiés, *Charleroi*, la ville qui part en vrille, sont-ils dictés par votre**



“Je ne suis pas contre le luxe, parfois, je ne suis pas non plus un baba cool à sac à dos... Et, crois-moi, la camarde, je l'ai frôlée plusieurs fois à aller dans beaucoup de coins chauds du globe.”



“La poésie c'est fait pour être dit. C'est un art abstrait. Le sommet, c'est René Char. Il n'y a pas un mot de trop chez René Char.”

**sensibilité ou parce que c'est votre rôle d'artiste ?**

Ma sensibilité. Il n'y a pas de rôle de l'artiste. Ma sensibilité m'a dit : si tu peux écrire sans être dans le pathos, fais-le, et j'ai réussi, je crois, à garder la mesure. Avec *Vendredi 13* j'ai parlé aussi de l'Inquisition, des assassins de la Commune, des chemises brunes, parce que les responsables des attentats, pour moi, c'est pareil. Ils veulent supprimer la liberté, comme les nazis.

**Il y en a une dans laquelle on n'attendait pas Lavilliers, celle sur le cadre sup' viré, Bon pour la casse.**

Ça a étonné certains. Je ne suis pas en train de pleurnicher sur un cadre supérieur, je dis seulement que se faire lourder n'est pas l'apanage des ouvriers. Le cadre – c'est d'un vrai mec en plus dont je parle –, souvent pas syndiqué, ne peut pas mettre une pancarte sur son bureau en disant «*j'occupe les locaux*». En une demi-heure il est parti. Pour virer trois cents ouvriers, c'est beaucoup moins facile.

**Qu'est-ce qui vous reste d'anar ?**

Absolument tout. Je suis même encore pire qu'avant. Toujours «*Ni Dieu ni maître*», mais la promo c'est accepter les règles du marketing.

Je n'y fais pas la pute, je dis ce que je pense. Je ne mets pas une plume dans le cul. Ceux qui m'interviewent me respectent. Ils savent que si quelqu'un me manque de respect je serai froid. Ils savent aussi que je n'ai jamais retourné ma veste, que je défends toujours le peuple.

**On vous a vu, entre autres, aux côtés des ouvriers de Florange, vous êtes allé à Haïti pour un documentaire après le tremblement de terre, etc. Soit. Mais n'est-ce pas un peu facile quand on rejoint le soir son hôtel chic ?**

À Haïti, les gens de la Croix Rouge étaient dans des cinq-étoiles, nous, à la Villa créole, un deux-étoiles que tiennent des amis. Attention, je ne suis pas contre le luxe, parfois, je ne suis pas non plus un baba cool à sac à dos, et une bonne douche ça fait pas de mal. Mais je peux dormir dans une voiture, un hamac. Et, crois-moi, la camarde, je l'ai frôlée plusieurs fois, à aller dans beaucoup de coins chauds du globe.

**Et quand vous ne bourlinguez pas, vous êtes soit à Paris soit dans votre maison du Var.**

À Paris, je travaille, je fais de la promo, je monte mes concerts, j'adore Paris, c'est la plus belle capitale du monde. Sinon, je suis peinard dans ma maison varoise. J'aime bien avoir ces deux pôles. Là-bas, je lis, j'écris, Sophie fait ses sculptures, on est près d'un cimetière, y a personne à 500 mètres, je vois nos amis.

**Avez-vous transmis à vos enfants ce que vous ont transmis vos parents ouvriers, ce goût de la lecture, des poèmes ?**

Mes enfants n'ont pas lu jusqu'à leurs 30 ans. Le monde ouvrier n'a plus cette culture, mais je pense que ça reviendra. Il y a une magie de la poésie. Quand je lis des poèmes à des milliers de personnes, ils adorent ça. La poésie c'est fait pour être dit. C'est un art abstrait. Comme la musique est faite pour être jouée.

**Votre poète préféré ?**

Difficile... Le sommet, c'est René Char. Il n'y a pas un mot de trop chez René Char. «*La lucidité est la blessure la plus proche du soleil*» [sifflement], ça calme, non ?

**En juin dernier vous avez posé dans Gala avec Sophie. Étonnant.**

Ça fait vingt ans qu'on est ensemble, jamais je n'avais posé avec elle. Je me suis assuré de la qualité de la journaliste et j'ai accepté pour donner un coup de main à la carrière de Sophie. C'était sa première expo, je crois en son talent. Plus qu'elle. Là, elle prépare *Le Gang des poètes*, trente têtes, de Cendrars à Char. Sophie n'est pas une «femme de». Elle est issue du même milieu que moi. Des gens simples, qui savent ce que c'est que faire des économies. Je n'aurais pas pu être avec une bourgeoise. Nous sommes de ceux qui éteignent la lumière et ferment les robinets.

**Vous sentez-vous toujours fils d'ouvriers ?**

Toujours, et toujours amoureux de ce qu'étaient mes parents. Ils sont morts mais je leur parle souvent. Je n'ai pas fini mon deuil, tu comprends. Mes parents étaient des gens mystérieux, profondément honnêtes. Ils avaient leur vie, ils nous aimaient, mais ils ne nous mettaient pas au centre comme on le fait trop aujourd'hui. J'ai élevé mes enfants comme ça.

**Que pensez-vous du marxisme ?**

C'est une analyse politique matérialiste, jamais appliquée. J'ai lu *Le Capital*. Mon père l'avait lu aussi. Les dictateurs l'ont complètement dévoyé.

**À propos, que pensiez-vous de Castro ?**

Du mal, et dès le début. Et du mal de Che Guevara aussi. Parce que je sais de quoi il s'agit. J'ai connu

“J'ai connu Fidel Castro, ce n'était pas un rigolo. Et son frère Raoul, plus sournois, non plus. C'est Beria et Staline.”



Fidel, ce n'était pas un rigolo. Et son frère Raoul, plus sournois, non plus. C'est Beria et Staline.

**Vous voyagez toujours beaucoup en Amérique du Sud ?**

Oui, parce que c'est toujours en train de changer. Là, le Brésil plonge, corruption et compagnie. Ne parlons pas du Venezuela, de l'Argentine. L'Amérique latine c'est à la fois une pièce de Shakespeare et un roman de Garcia Marquez, un mélange des deux. Il n'y a rien de logique, vraiment.

**Que pensez-vous d'Emmanuel Macron ?**

Il ne connaît pas le peuple, mais il ne le méprise pas. En tout cas, il est plus intelligent que tout le monde. Il a réussi à détruire l'extrême droite, la droite, les socialistes, et l'extrême gauche ! C'est une main de fer dans un gant de velours. J'ai une certaine admiration pour lui. Il a un plan, à la différence de Hollande.

**Est-ce que vous arrêterez un jour de chanter ?**

Quand je n'écrirai plus de chansons, j'arrêterai. Je chante parce que j'écris, pas le contraire. Je ne veux pas mourir sur scène en chantant *On The Road Again...* Si j'ai la voix qui chevrote, si je

chante «*je suis malaaaade*», fini.

**Vous ne vous en rendrez peut-être pas compte.**

Oh, ma femme me le dira ! Si l'inspiration est encore là, j'écrirai pour d'autres. T'as entendu Isabelle Boulay s'appropriant mes *Mains d'or*? Formidable, non?

**Vous êtes un de nos derniers chanteurs-poètes à vivre de leur métier. La chance au talent ?**

Je suis un lucky man, mais j'ai aussi beaucoup de volonté, et le sens du travail, comme mon père.

**Pour votre père, chanter c'était un métier ?**

Des bourgeois m'ont dit: «*À part ça, vous faites quoi?*» Lui, jamais. Il savait que c'était du travail. J'ai tenu

parce que je suis un dur. Personne ne m'impressionne

**Si, Sophie.**

Ah, ce n'est pas pareil. Parce qu'elle est très intelligente, parce que c'est Sophie, et que je ne pourrai jamais être dur avec une femme. **RECUEILLI PAR M. O.**

(\*) *L'Olympia*, du 24 novembre au 3 décembre.

“L'Amérique latine c'est à la fois une pièce de Shakespeare et un roman de Garcia Marquez, un mélange des deux. Il n'y a rien de logique, vraiment.”



# “UN ESPRIT ENUQUE, LA COUILLE LUI MANQUE, IL N'A JAMAIS PISSÉ QUE DE L'EAU CLAIRE”

GUSTAVE FLAUBERT à propos de Lamartine

De l'eau  
de bidet avec  
un vieux  
fond de bénitier

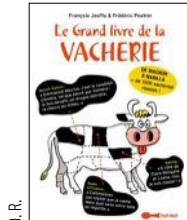
JORIS-KARL HUYSMANS  
à propos de l'œuvre de Lamartine

## DURASOIR

C'est le charmant surnom  
donné à Marguerite Duras par  
HENRI JEANSON

J'ADMIRE  
QU'IL SOIT  
LOURD  
EN ÉTANT  
SI PLAT

ANATOLE FRANCE  
au sujet d'Émile Zola



D.R.

**Dans la postlittérature  
contemporaine, elle occupe avec énergie  
la place toujours vide et toujours  
respectée des handicapés sur les parkings  
d'autoroutes ou de supermarchés**

PHILIPPE MURAY à propos de Christine Angot

PROUST, C'EST LA PSYCHOLOGIE DU POIL DE CUL COUPÉ EN QUATRE  
BERNARD CREVEL

**C'est dommage que Molière ne sache pas écrire** FÉNELON

**CE N'EST PAS ÉCRIRE, C'EST TAPER  
À LA MACHINE !** TRUMAN CAPOTE à propos de Jack Kerouac

Quand Zola regarde une mare  
à purin, il croit voir son armoire à glace

JULES BARBEY D'AUREVILLY

# Manuscrit et Châtiment

On pense souvent que le verbe est plus dangereux que la lame. C'est exact, même si un bon mot a rarement refroidi son destinataire pour de vrai. En revanche, telle perfidie a souvent débouché sur un duel. Dans l'Hexagone, le dernier en date a pile 50 ans et vit s'affronter à l'épée le gaulliste René Ribière au socialiste Gaston Defferre au prétexte que le second avait traité le premier d'abrutti en plein débat à l'Assemblée nationale. C'est François Jouffa et son gendre Frédéric Pouhier qui rappellent l'anecdote en prélude à leur belle anthologie des vacheries\*. Les politiques, on l'imagine, et qu'ils aient été des piliers de la III<sup>e</sup> République ou qu'ils s'écharpent en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, y figurent en bonne place. Duels télévisés, confidences off, tweets incendiaires, de tout ça on vous a déjà beaucoup entretenu dans ces mêmes colonnes. Aujourd'hui, nous nous sommes donc penchés sur les seuls hommes de lettres, qui occupent un copieux chapitre de l'ouvrage. C'est que les écrivains, mieux encore que les orateurs politiques, n'ont pour seuls outils que les mots qu'ils affûtent comme le boucher son désosseur. Quoi de mieux pour « assassiner » un collègue ? **FRANÇOIS JULIEN**

(\* ) « Le Grand Livre de la vacherie », de François Jouffa & Frédéric Pouhier, éd. Tut-Tut, 320 p., 17 €.

Il y a trois milliards  
d'hommes sur Terre.  
Ça fait plus de deux  
milliards avec qui Gide  
n'a pas couché **JEAN PAULHAN**

# LA MYLÈNE FARMER DU ROMAN DE GARE

PIERRE-EMMANUEL PROUVOST D'AGOSTINO à propos d'Amélie Nothomb

Proust explique beaucoup  
pour mon goût : trois cents pages pour  
nous faire comprendre  
que Tutur encule Tatave, c'est trop

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

# UN GASPILLEUR DE MOTS

PAUL CLAUDEL au sujet de Victor Hugo

# JE VOUS RÉSUME LE FREUDISME : POURQUOI ? PARCE QUEUE

LOUIS PAUWELS à propos de Sigmund Freud

# La nature a horreur du Gide

HENRI BÉRAUD à propos d'André Gide

# MALLARMÉ, INTRADUISIBLE, MÊME EN FRANÇAIS

JULES RENARD

J'ATTENDRAI POUR LE LIRE  
QU'IL ÉCRIVE EN FRANÇAIS

VICTOR HUGO à propos de Stendhal

Qui aura le  
premier MOT?



Un animal  
SAUVAGE...



...Qui  
commence  
Par "G"



Mospido!  
DELUXE

Le jeu du BACCALAURÉAT en version électronique !

En vente dans les magasins de jeux et jouets JouéClub, La Grande Récré, Picwic, Toys "R" Us.

Existe aussi en version Voyage :



MEGABLEU  
[www.megableu.com](http://www.megableu.com)



---

Encore engourdis par une nuit glaciale à 3 000 mètres d'altitude, ces géladas se serrent les uns contre les autres à l'aube pour se réchauffer et se protéger aussi des loups d'Abyssinie.



# LA PLANÈTE DES SINGES

PHOTOS: TREVOR FROS ET JEFFREY KERBY/NATIONAL GEOGRAPHIC CREATIVE

Le gélada, grand primate proche du babouin, vit en clans sur les hauts plateaux éthiopiens, près des falaises bordant la vallée du Grand Rift. Un herbivore nomade unique au monde.





LE MÂLE N'UTILISE  
PAS SES CANINES ACÉRÉES  
POUR CHASSER MAIS  
POUR SÉDUIRE OU POUR  
DISSUADER UN JEUNE  
RIVAL QUI AURAIT DES VUES  
SUR DES FEMELLES



La compétition entre mâles, qui peuvent être destitués de leur statut de reproducteur par des géladas insatisfaites, passe par des mimiques menaçantes. Dès qu'un nouveau dominant s'empare d'un groupe de femelles, celles-ci avortent spontanément pour se donner à lui. Elles évitent ainsi une grossesse inutile, car la progéniture aurait été tuée par le nouveau mâle. Pour mettre bas, les géladas s'éloignent des autres. L'espèce ne vit qu'en Éthiopie, où la culture des terres se développe sur les prairies d'altitude à la faveur du réchauffement climatique. Une menace sur le territoire de cet herbivore.

---



CET ANIMAL  
GRÉGAIRE COMMUNIQUE  
GRÂCE À L'UN DES PLUS  
VASTES RÉPERTOIRES VOCaux  
PARMI CEUX DE TOUS  
LES PRIMATES, EXCEPTÉ  
CELUI DE L'HUMAIN

Il existe une grande similarité entre la  
parole humaine et les vocalises des géladas.

Elles seraient autant d'échanges rapides  
qui renforcent leurs liens. Comme nous, ils font  
claquer leurs lèvres et synchronisent  
ces mouvements avec ceux de la langue et de  
l'os hyoïde, situé au-dessus du larynx.



# UNE FOIS RÉPUDIÉ PAR LES FEMELLES, LE MÂLE REPRODUCTEUR ÉVINCÉ PERD LES PRIVILÈGES DE L'ÉPOUILLAGE ET DE LA TOILETTE SOIGNÉE

**C**e grand singe ne grimpe pas aux arbres pour se nourrir mais passe son temps à glisser sur les fesses, en arrachant délicatement des jeunes pousses d'herbe ou de graminées. En cueille une touffe à droite, une autre à gauche, les amasse dans sa main jusqu'à ce qu'il en ait une quantité à engloutir. Avec sa bande nomade, il communique grâce à l'un des plus vastes répertoires vocaux de tous les primates. Humains mis à part. Il n'utilise pas non plus ses canines acérées pour chasser mais pour impressionner, séduire ou dissuader un jeune prétentieux qui aurait des vues sur les femelles du groupe. Il pousse alors des cris, bat des paupières, retrousse les lèvres et souffle à quelques centimètres du prétendant. Il se donne beaucoup pour conquérir ou conserver un pouvoir fragile sur des femelles très unies. Solidaires, elles bougent en clans reproducteurs, avec leurs petits, autour d'un mâle dominant, qu'elles quitteront le moment venu pour un jeune. Dès qu'elles sont prêtes à s'accoupler, la peau rouge de leur torse se boursoufle. Et passe de rose à rouge chez le mâle dominant. Ces petites bandes se rassemblent souvent pour boulotter, créant des hordes de plus de six cents spécimens dans des prairies riches en nourriture. C'est ainsi que les géladas vivent. Seuls survivants du genre *Theropithecus*, qui existait il y a des millions d'années de l'Inde à l'Afrique du Sud, ils arpencent aujourd'hui les hauts plateaux brumeux bordant la vallée du Grand Rift au centre de l'Éthiopie.

Des créatures si particulières que scientifiques et chercheurs affluent sur le plateau de Guassa pour observer l'unique singe herbivore de la planète. Vivek Venkataraman, un primatologue du Dartmouth College, dans le New Hampshire, s'est intéressé à leur cohabitation avec le loup d'Abyssinie, un de leur prédateurs naturels. Lorsque la végétation vient à manquer, les géladas creusent la terre pour en extraire des racines, dérangeant les rongeurs de leur terrier. Et s'exposant à l'appétit des loups qui errent alors parmi les tribus de primates. Pour s'allier les singes, les canidés renoncent à en chasser les petits. Une autre étude révèle que les bruits émis par le gélada pourraient être précurseurs de la parole humaine. Thore Bergman, chercheur au département de psychologie, d'écologie et de biologie de l'évolution à l'université du Michigan, explique : «*Nous avons d'abord remarqué qu'ils émettaient des sons comparables aux nôtres. La plupart des primates ne produisent que quelques sons, mais les géladas produisent un flux complexe, avec un rythme similaire au langage, un répertoire vocal étendu. Ils peuvent en effet s'exprimer de manière complexe avec les vibrations de leurs claquements de lèvres, leurs cris gutturaux ou leurs croassements perçants.*» Parmi les vocalises de ces créatures que ne possèdent pas les autres singes, Bergman note en particulier le rythme compris entre 3 Hz et 8 Hz. Le langage humain apparu avec *Homo habilis*, il y a plus de deux millions d'années, aurait donc des origines bien plus lointaines.

LAURENCE DURIEU





---

Blotti sur une étroite corniche, ce petit groupe recherche méticuleusement des jeunes pousses, des graminées, des racines, des graines. La superbe fourrure du gélada lui vaut le surnom de singe-lion. Sur son poitrail, la parure de peau devient écarlate chez le mâle dominant. Et se mue en perles charnues chez la femelle en chaleur.





# PRIX DE L'AVVENTURE HUMAINE 2017



En partenariat avec **RTL**



Thomas Pesquet



Axel Carion et Andreas Fabricius



Mike Horn

Les  
aventuriers  
qui ont  
marqué  
l'année

Christian Clot



Un jury  
exceptionnel  
présidé par  
Armel  
Le Cléac'h

Philippe Croizon



Le grand prix  
2017 et le coup  
de cœur de la  
communauté  
VSD

**Votez pour  
votre aventurier  
coup de cœur  
sur vsd.fr**

Thomas Coville



# TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

Resto  
FERME  
SAINT-SIMEON  
20, rue Adolphe-  
Marais, 14600 Honfleur  
[fermesaintsimeon.fr](http://fermesaintsimeon.fr)

## ESCALE NORMANDE

Entre la chic Deauville et la populaire Étretat, Honfleur a conservé son charme authentique, à l'instar de la Ferme Saint-Siméon.



**Il existe des lieux magiques** dont l'attrait ne faiblit pas au fil des ans. La Ferme Saint-Siméon est de ceux-là. Cette ancienne ferme du XVII<sup>e</sup> siècle, reconvertie en auberge au XIX<sup>e</sup>, fut aussi le fief de peintres impressionnistes tels Édouard Manet et Eugène Boudin qui y installèrent leur chevalet. On comprend leur intérêt devant la vue qui, du jardin, ouvre sur l'estuaire de la Seine. Dans cet écrin de verdure planté de pommiers et de poiriers on pourrait rester des heures à contempler la lumière changeante qui anime le site. Après un accueil simple et chaleureux,



1



2



3



4

PHOTOS: CHRISTOPHE DIESA - DR

je découvre ce Relais & Châteaux qui a conservé tout le charme de l'ancien, avec ses plafonds bas aux poutres patinées, ses immenses cheminées et ses tomettes au sol. Pour la nouvelle carte du restaurant gastronomique, la direction a fait appel à Jacques Maximin, chef doublement étoilé et MOF adulé de ses pairs qui, avec Sébastien Faramond aux fourneaux, fait la part belle aux produits du pays d'Auge. Dans l'assiette, point de chichis inutiles, mais une cuisine généreuse qui privilégie le goût. Après une nage froide de homard aux coques, le haddock du poissonnier J.-C. David confit au beurre anisé sur son étonnante choucroute au radis noir accompagnée d'un cervelas aérien de Saint-Jacques piqué d'encornets me laissent sans voix, et un souvenir impérissable. La suite, le camembert de M. Boroniambuc et le dessert (une poire du jardin rôtie et sa glace à la chicorée) sont à l'avenant. Du plaisir à l'état pur. Menu midi : 55 €.

M. A.



(1) La vue sur l'estuaire de la Seine inspira les peintres impressionnistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Le restaurant (2) propose une cuisine orchestrée par les chefs Jacques Maximin et Sébastien Faramond, tels le pigeon de croisille (3) ou la soupe de clemenvilla (4).

High-tech

## HUAWEI MATE 10 PRO : FORMAT PANORAMIQUE



Àvec son très beau boîtier en verre et son écran Amoled de 6 pouces au format 18:9, le dernier modèle d'Huawei séduit d'emblée. C'est le genre d'objet qu'on n'a pas honte de sortir de sa poche. À l'instar des coréens Samsung et LG, voire, plus récemment d'Apple, le constructeur chinois adopte un format panoramique avec un écran qui occupe la quasi-totalité de la face avant et fait disparaître le bouton Home physique. Pas facile, au début, pour maîtriser l'appareil. Je dois m'y reprendre à plusieurs fois pour réussir à lancer les applications. La vraie nouveauté réside dans son processeur (le Kirin 970) intégrant de l'intelligence artificielle. Ainsi couplé au double capteur signé Leica, il reconnaît chacun des sujets que je prends en photo et choisit les meilleurs paramètres pour optimiser la prise de vue. Lors d'un déplacement à l'étranger, j'apprécie ce petit compagnon de voyage capable de me traduire instantanément panneaux de signalisation et menus rédigés en allemand. Un reproche cependant : alors que plusieurs de ses concurrents proposent la très appréciable recharge par induction (contact), Huawei conserve le système filaire classique. 799 €. [huawei.com](http://huawei.com) C.R.

Ce qu'il ne faut pas rater

En rapportant vos jeans usagés, la marque Kaporal vous offre en échange 20 € de réduction à valoir sur l'achat d'un jean en boutique. De cette collecte est née une collection capsule mixte constituée entièrement à partir de jeans recyclés et confectionnée à Marseille. [kaporal.com](http://kaporal.com)

**Retrouvez les colognes et autres produits de beauté d'Acqua di Parma dans le premier e-shop de la marque italienne.**  
[acquadiparma.com](http://acquadiparma.com)



Les coffrets Noël de Roger & Gallet rendent hommage à la très raffinée princesse Mathilde, nièce de Napoléon. Dans une boîte façon jardin d'hiver, un vaporisateur, un gel douche et un lait pour le corps sont déclinés en six fragrances (figuier, rose, cédrat, osmanthus...). 42,80 €. Pharmacies.



## Moteur : Tesla Model S 100D

Il y a quatre ans, j'effectuais un trajet Paris-Marseille au côté du premier propriétaire de la berline californienne 100 % électrique. Grâce à son autonomie réelle de 500 km, nous avions traversé la France sans émissions polluantes mais en nous arrêtant quatre heures à Lyon et en roulant sans climatisation à 90 km/h avec les camions. Une expérience passionnante mais frustrante. Un peu comme si j'avais testé un nouveau smartphone sans 4G ni Wi-Fi. Aujourd'hui, la Tesla Model S fait fureur chez les geeks huppés. L'américaine a amélioré sa finition, ses performances, son autonomie et profite de 1032 stations de recharge dans le monde, dont 60 en France. Un test s'impose. Avant mon départ pour Biarritz, je rentre dans le GPS ma destination, et mon auto me propose non seulement le meilleur trajet mais m'indique également l'emplacement des chargeurs.

Il ne me faudra que deux arrêts pour arriver à destination. Premier stop à Tours, près d'un joli parc où je branche ma Tesla. Elle charge sa batterie de 80 % d'autonomie en 30 min, le temps de me dégourdir les jambes, de prendre un café, consulter mes messages, et c'est reparti sans me salir les mains. Petit rappel à l'ordre, mon auto me conseille de lever le pied si je veux arriver à Biarritz sans arrêt supplémentaire. Docile, j'ai pu franchir la grille du luxueux Hôtel du Palais de Biarritz et disposer d'une des deux prises murales du réseau Tesla qui complète les stations de Superchargers et permet aux clients de faire un « plein » en une nuit. Voyager en Tesla est donc devenu une réalité.

[tesla.com.fr](http://tesla.com.fr)



Côté people



L'horloger suisse Corum a imaginé une montre pour le rappeur Booba, aux 1048 diamants et 12 baguettes de saphir. Une bagatelle à 350 000 € que le rappeur a présentée à ses followers sur ses réseaux sociaux.



Reportage

# High-tech

Avec le Sébastien Loeb Racing Xperience, le nonuple champion du monde embarquera en avril prochain les amateurs de sensations fortes dans une vertigineuse course contre la montre au volant de sa Peugeot 208 WRX.



Sébastien Loeb Xperience

# Embarquez avec le champion

PAR HERVÉ BONNOT - PHOTOS FRANCIS DEMANGE POUR VSD

À l'heure où la rumeur d'un retour en Championnat du monde des rallyes fait son chemin, le pilote chevronné revient, sous les projecteurs du Futuroscope, comme héros d'une attraction révolutionnaire en 5D. À couper le souffle.

Durant trois minutes d'action trépidante, le pilote emmène son passager au cœur de la forêt vosgienne, mais aussi à travers les vignobles alsaciens, jusqu'à Haguenau, sa ville natale.



**“Derrière le volant, j'ai fait tout ce qu'il fallait pour que l'action soit le plus spectaculaire possible”**

SÉBASTIEN LOEB



Les studios parisiens Small et XXII ont assuré l'élaboration des surprenants effets spéciaux qui ponctuent le scénario.







Loin de se cantonner au pilotage, Sébastien Loeb s'est impliqué dans le choix des parcours, le positionnement des obstacles et la mise en scène.

## Des effets spéciaux dignes d'une superproduction traduisent les

Grâce à un casque de réalité virtuelle de dernière génération qui diffuse 60 images par seconde, l'immersion est totale. Le siège, articulé sur six axes, offre des sensations extrêmes.



**S**ous le capot de la Peugeot 208 WRX : 550 ch. Au volant : Sébastien Loeb, le regard fixé sur l'horizon. Le moteur vrombit. Les pneus hurlent. Et vous voici collé au siège, à la droite d'une légende vivante du sport automobile.

C'est en tout cas la promesse faite par les promoteurs du Sébastien Loeb Racing Xperience, qui pourrait bien, dès le mois d'avril prochain, s'imposer comme la nouvelle attraction phare du Futuroscope de Poitiers. Si vous avez toujours rêvé de prendre la place de Daniel Elena, le fidèle copilote de celui qui a remporté neuf championnats du monde entre 2004 et 2012, le moment est sans doute venu. Pas tout à fait en tant que copilote, car le scénario de l'attraction ne l'envisage pas, mais au moins en tant que passager. Ce qui n'est déjà pas si mal.

Le pitch ? Le champion teste une nouvelle voiture de rallycross sur circuit. Non loin de là, un camion contenant un gaz hallucinogène rare se renverse. La substance pourrait bien envahir toute la région avec des conséquences difficiles à évaluer. Mais le coureur n'hésite pas à interrompre son entraînement et à emprunter les chemins de traverse. Son objectif : faire un prélèvement et le porter au laboratoire dans

*précision les mouvements du véhicule, un son spatialisé et plusieurs éléments sensitifs permettant de rendre l'immersion totale.* » Des sensations thermiques, le vent, la pluie et même les odeurs de la nature environnante devraient en effet être au rendez-vous. Il aura fallu six mois de préparation, cinq jours de tournage, et cinq mois de postproduction pour parvenir au résultat recherché. « *Il faut savoir que pour sa préparation sportive, l'approche de Sébastien Loeb est déjà high-tech*, raconte Dominique Hummel, président du directoire du Futuroscope. *Outre les entraînements habituels, il a depuis longtemps adopté le training virtuel : il fait filmer le parcours de chaque course sous différents angles et grâce à une plateforme multiécran, il s'imprègne du moindre détail de la trajectoire. Nous nous devions d'être à la hauteur : là où un simulateur classique va au mieux vous faire sentir que vous passez sur un gros caillou, le siège de dernière génération développé par le laboratoire français Ellip6 est capable de donner l'impression de glisser sur du sable.* »

Pour un résultat prometteur, si l'on en croit la version que nous avons pu tester en cours de développement. Les sièges, articulés sur six axes dynamiques, traduisent parfaitement les moindres

## moindres accélérations, coups de frein ou dérapages

les plus brefs délais pour élaborer un antidote. S'ensuit une virée décalée qui retrace symboliquement la carrière du pilote. Le visiteur campe le rôle d'un compagnon de fortune qui doit tenir la fiole renfermant un échantillon du mystérieux gaz jusqu'à bon port. Évidemment, quelques émanations de ce gaz pourraient bien troubler la vision et les perceptions de l'hôte.

Si le scénario ne s'embarrasse pas de vraisemblance, il offre un bon prétexte pour nous emmener dans une course folle contre la montre. Quelques minutes d'émotions intenses qui nous feront filer à travers la forêt, les vignes alsaciennes, jusqu'aux rues d'Haguenau, la ville natale du pilote.

C'est au mois de juin dernier que le tournage s'est déroulé, en Alsace et au cœur de la forêt vosgienne. Cinq jours d'effervescence et de bonne humeur pour la quarantaine de personnes impliquées. « *Nous avons déployé les moyens d'un long-métrage, raconte Pierre Burgeot, directeur associé de Fraymédia, l'agence qui produit le film. Cela pour un court-métrage d'à peine trois minutes d'une grande intensité. L'attraction en 5D – une première mondiale – associe un casque de réalité virtuelle dernier cri qui diffuse des images de très haute résolution en 6K (6 560 par 3 102 pixels, NDLR), un siège qui retranscrit avec*

accélérations, coups de frein et dérapages. Quant au casque de réalité virtuelle, il nous plonge dans une action époustouflante et donne une grande liberté de mouvements. Les images ayant été tournées grâce à une caméra fish-eye à 360 degrés, le spectateur peut regarder dans toutes les directions : s'intéresser au pilote, jeter un œil dans l'habitacle ou admirer le paysage. « *Je suis vraiment attentif au réalisme, explique Sébastien Loeb. J'avais déjà piloté avec des caméras embarquées, mais avec le capteur 3D temps réel, c'est carrément une autre dimension. Il ne s'agit pas simplement de conduire et de donner mon nom à un divertissement. J'ai participé activement au choix des parcours, au positionnement des obstacles et j'ai eu mon mot à dire sur la mise en scène. Sur le tournage, j'ai fait tout ce que je pouvais pour que l'action soit le plus spectaculaire possible. Dans la scène qui se déroule en forêt, on a fait modifier le chemin pour obtenir une belle bosse, qui occasionne un saut qui ait de la gueule.* » Avec une prise de risque calculée. « *C'est comme en rallye, détaille le champion. Le décor ne donne pas droit à l'erreur. Il faut rouler "à la limite" sans la dépasser. Le but n'est pas de finir dans un arbre.* » Même si bien des surprises attendent les férus de vitesse.

H. B.

[futuroscope.com](http://futuroscope.com)



# Action!

Aventure, sport, battle, héros d'enfance...

Notre sélection de nouveaux jeux pour réchauffer l'hiver,  
avec le matériel pour en profiter au mieux.

PAR NICOLAS GAVET ET CHRISTINE ROBALO



## Assassin's Creed Origins HISTORIQUE

Dans le rôle de Bayek, le joueur s'aventure au cœur de l'Egypte antique : batailles dantesques, balade sur le Nil et exploration des grandes pyramides sont au menu. Pour son dixième épisode, la saga «Assassin's Creed» fait peau neuve : un nouveau système de combat, des quêtes secondaires parfaitement scénarisées et un monde ouvert plus grand que jamais. Pharaonique !

**Ubisoft.** Pour PC, PS4 et Xbox One. À partir de 50 €.

Il aura fallu attendre deux ans avant de découvrir le nouvel opus d'«Assassin's Creed» d'Ubisoft. À la clef : voyages dans des décors à couper le souffle et combats d'anthologie entre pyramides et tombeaux cachés.

# Pour les grands



**Destiny 2 PLANÉTAIRE.** Le commandant Ghoul et son armée rouge sont de retour. Alors que l'on pensait en avoir terminé avec elles, les forces Cabals envahissent de nouveau notre système solaire... Trois personnages différents à incarner, un chasseur, un titan et un arcaniste, trois façons d'affronter son destin dans ce jeu de tir futuriste gonflé aux amphétamines. Activision. Pour PC, PS4 et Xbox One. À partir de 50 €.

## Star Wars : Battlefront II LÉGENDAIRE

Cinéma, jouets et jeu vidéo, *Star Wars* est sur tous les fronts. À travers les lieux les plus emblématiques de la saga (Endor, la planète Hoth, Naboo ou encore Mos Eisley), le joueur incarne un soldat de l'Empire. La guerre des étoiles vue, pour une fois, du côté sombre. Jouable seul ou à plusieurs, la Force est avec ce jeu de tir.



Electronic Arts. Pour PC, PS4 et Xbox One. À partir de 50 €.

PHOTOS: D.R.

## Need For Speed : Payback RAPIDE



Très inspiré du cinéma hollywoodien et de la saga *Fast & Furious*, « *Need For Speed : Payback* » est une simulation de course qui en met plein les mirettes et les oreilles. Le joueur participe à différentes épreuves : courses, drifts et autres concours de vitesse vous attendent ici. Rapide, spectaculaire et facile à prendre en main, ça décoiffe ! Electronic Arts. Pour PC, PS4 et Xbox One. À partir de 50 €.

## South Park : l'Annale du destin HUMOUR NOIR

Destiné avant tout aux fans de la série télévisée, « *South Park : l'Annale du destin* » colle le joueur dans la peau de l'un des personnages de la célèbre ville du Colorado. Un jeu de rôle et d'aventure délirant à l'humour

corrosif, dans la lignée du précédent épisode. Si vous aimez la série, vous aimerez le jeu. Sinon, zappez.



Ubisoft. Pour PC, PS4 et Xbox One. À partir de 45 €.

## En famille

### Super Mario Odyssey

#### ADDICTIF



Le plombier le plus célèbre des jeux vidéo est de retour. Cette fois encore, il va devoir sauver la princesse Peach des griffes de Bowser, son ennemi juré. Aidé par une casquette magique, Mario va ainsi parcourir une quinzaine de niveaux, et autant d'environnements (désert, forêt, montagne, etc.) pour retrouver sa bien-aimée. Attention, (couvre) chef-d'œuvre ! Nintendo. Pour Nintendo Switch. 45 €.

### Sonic Forces

#### REVIVAL

Star des années quatre-vingt, « Sonic » fait son retour en grande pompe. Dans ce jeu qui mêle courses folles et séquences de plateformes débridées, le joueur va une nouvelle fois affronter le Dr Eggman. Une recette simple et efficace qui fait à nouveau mouche et qui ravira les fans de la première heure. Trente ans et toutes ses dents. Sega. Pour PC, PS4, Xbox One et Switch. À partir de 30 €.



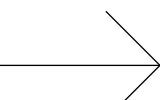
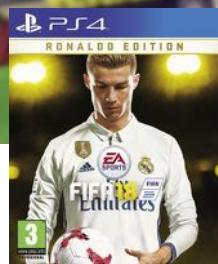
### The Sims 4 : Cats & Dogs

#### ANIMALIER

Cinquième extension, « Chiens et Chats » apporte son rab de jeu à la célèbre simulation de vie d'Electronic Arts. En plus de gérer l'existence de votre avatar numérique, il va falloir aussi vous occuper de son animal de compagnie virtuel : le nourrir, le dresser et lui apprendre toute une série de tours, de plus en plus complexes. Un jeu qui a du chien. Electronic Arts. Pour PC, Mac, PS4 et Xbox One. À partir de 30 €.



**Fifa 18 SPORTIF.** Comme chaque année, la simulation de football « Fifa » remet son titre en jeu. Dans cette version 2018, quid des modifications ? L'apparition d'un nouveau championnat, en Chine, des gestes techniques inédits, comme la protection du ballon ou encore un mode carrière revu et corrigé. Prêts, transferts, prolongations de contrat... Agent comptant. Electronic Arts. Pour PC, PS4, Xbox One et Switch. À partir de 45 €.



## Entrée de jeu



### IMMERSIF

Ce moniteur gaming affiche 49 pouces et un format 32:9 tout en courbe. Des proportions astronomiques qui plongent le joueur au cœur de l'action. CHG90 de Samsung, 1 499 €.

[samsung.com](http://samsung.com)



### ULTRA-PUISANTE

La nouvelle console du géant américain est compacte et très silencieuse. Elle affiche des images ultra-réalistes en 4K. Le plus : les jeux de votre ancienne Xbox sont compatibles avec un rendu optimisé. Xbox One X de Microsoft, 499 € (avec une manette sans fil). [microsoft.com](http://microsoft.com)

### DEUX-EN-UN

Polyvalent, ce casque peut être utilisé pour écouter de la musique sur les trajets quotidiens mais également pour disputer des sessions de jeux en ligne grâce à son micro amovible. Logitech G433 7.1, 129 €. [logitech.fr](http://logitech.fr)



### COUPE-FIL

L'adaptateur pour HTC Vive évite le câblage encombrant entre le PC et le masque de réalité virtuelle. Les joueurs peuvent vivre des expériences instantanées plus fluides, sans risquer de s'emmêler dans les fils. TPCast, 349 € (+ 699 € le masque). [ldlc.fr](http://ldlc.fr)



# À DÉCOUVRIR chez votre marchand de journaux

SAVOURER LA DOUCEUR DE VIVRE ET LE BONHEUR DES CHOSES IMPARFAITES

CADEAU  
CALENDRIER  
365 JOURS  
DE FLOW

il est  
Possible  
**flow**  
de mettre de la  
**MAGIE**  
dans chaque  
chose

TEA?

TAXI

365  
jours flow

En cadeau  
votre calendrier



MEILLEUR TITRE DE PRESSE MAGAZINE 2017



# Faites votre beurre

Plus gros consommateurs au monde de beurre avec 8,3 kilos par an et par personne, les Français en manqueront-ils pour les fêtes de fin d'année ? Si oui, voici ce vous devez savoir pour le fabriquer vous-même, à la maison.



(1) Les ingrédients utilisés. Dans une baratte manuelle de ménagère, Jean-Yves Bordier verse la crème liquide crue (2), avant de la battre 20 min (3).

Les flocons de matière grasse se séparent de l'eau (4), avant de s'agrégner à nouveau pour donner le beurre (5). Bordier lave le beurre à l'eau glacée (6) une fois qu'il est débarrassé du babeurre (8) avant de le mouler (7).

**T**rès convoité entre septembre et décembre, période de l'année où la demande est la plus forte, le beurre est devenu introuvable dans certains points de vente. Une étude du cabinet Nielsen fait état d'un «taux de rupture» de 53 % lors de la première semaine de novembre. Face à cette «pseudo-pénurie de beurre» organisée par la grande distribution qui refuse de payer au prix juste un produit de plus en plus cher à fabriquer, il nous reste à recourir au système D et à faire notre beurre nous-mêmes.

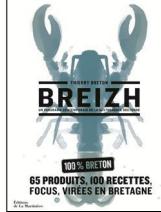
Il suffit, pour cela, d'un robot ou d'une baratte de ménagère, comme celle, à manivelle, diffusée par Tom Press (67 €, [tompress.com](http://tompress.com)), en verre, bois et métal. Et de crème fraîche liquide. Mais pas n'importe laquelle, comme nous l'explique Jean-Yves Bordier<sup>1</sup>, artisan maître beurrer, à Saint-Malo (35) : «*Il faut utiliser une crème liquide entière, surtout pas allégée car elle doit être le plus riche possible en matière grasse. Pas moins de 30 %, l'idéal étant 35 %. Si elle est crue, c'est encore mieux, car elle développera plus d'arômes.*» Avant de la verser dans la baratte, il faut s'assurer qu'elle est à bonne température, «*13 à 14 °C*». Après, il n'y a plus qu'à fouetter la crème. Au bout de 15 à 20 min, la crème passe de l'état liquide à celui de solide tout en laissant apparaître, au fond de la baratte, le babeurre, appelé aussi lait ribot, en Bretagne. Il ne reste qu'à filtrer le beurre obtenu et



→ le laver à l'eau glacée, en renouvelant l'opération deux à trois fois, « sinon le beurre va s'oxyder et rancir ». Réalisé dans de bonnes conditions d'hygiène, un beurre maison doit néanmoins se consommer entre 48 heures et une semaine maximum. Au final, Jean-Yves Bordier aura fabriqué 185 g de beurre net, à partir de 50 cl de crème liquide. Malaxé, il peut être nature ou demi-sel. Il suffit d'ajouter, à la fin, 12 g de fleur de sel (ou 14 g de sel fin) pour 100 g de beurre, avant de le malaxer à nouveau et, éventuellement, de l'aromatiser, avec par exemple un mélange de graines de pavot, de cumin ou du paprika. Pour le raffermir et lui donner un peu plus de complexité aromatique, Bordier conseille de le laisser maturer au moins 24 h au réfrigérateur, dans une boîte fermée. Auteur du livre *Breizh*<sup>2</sup>, un bel hommage à la cuisine bretonne et à ses produits, le chef Thierry Breton<sup>3</sup> a été, après dégustation, très agréablement surpris du résultat : « Ce beurre maison nature, au vrai bon goût de crème, est très doux, et sa texture très souple. » **PHILIPPE BOË**

(1) Maison Bordier.

Points de vente : [beurrebordier.com](http://beurrebordier.com)



(2) « *Breizh* », de Thierry Breton (éd. de La Martinière, 45 €). (3) *Chez Casimir, La Pointe du Grouin* (01.72.38.00.23) et *Chez Michel*, 6, 8 et 10, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Du beurre salé signé Bordier, Thierry Breton en met presque partout : dans ses sandwichs au pain fait maison comme dans son pâté en croûte de gibier à plumes ou son quatre-quarts breton aux pommes caramélisées.



#### Kouign amann à l'andouille de Guéméné

Dans cette version salée, Thierry Breton alterne des rondelles de pommes de terre et d'andouille de Guéméné, qu'il cuît au four avec 150 g de beurre demi-sel, à 250 °C, pendant 15 à 20 min.

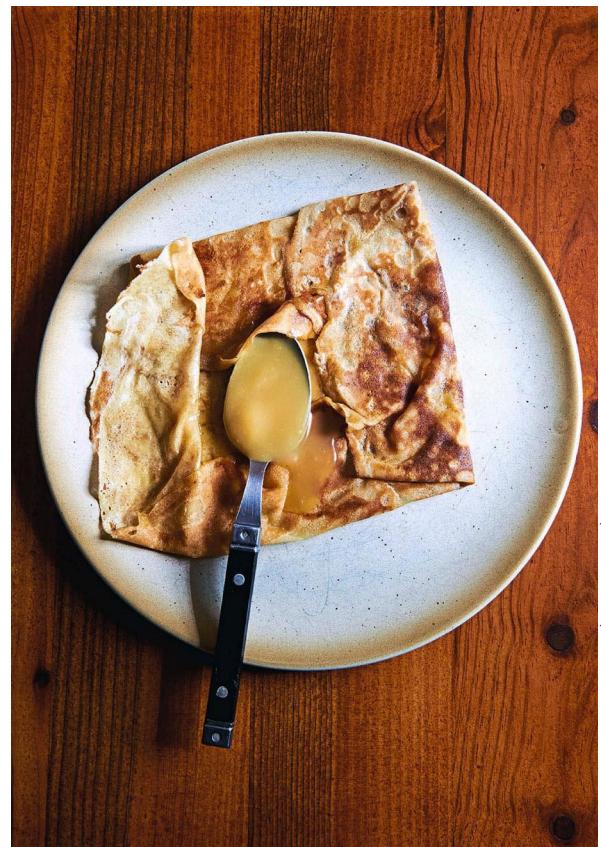
## Crêpes au caramel au beurre salé d'Anne-Marie

POUR 6 PERSONNES • La pâte à crêpes • 650 g de farine de froment • 400 g de sucre semoule • 4 œufs entiers • 1 gousse de vanille, fendue et grattée • 25 g de beurre • 50 cl de lait entier • 50 cl d'eau • Le caramel au beurre salé • 250 g de beurre demi-sel • 250 g de sucre semoule • 25 cl de crème fleurette crue.

**La pâte à crêpes :** faites fondre le beurre, laissez-le refroidir. Dans un grand saladier, mélangez la farine, le sucre, les œufs entiers et la gousse de vanille grattée. Versez, progressivement, le lait puis l'eau avant d'ajouter, au dernier moment, le beurre fondu. Fouettez le tout sans trop travailler la pâte. Laissez reposer 1 heure environ.

**Le caramel au beurre salé :** coupez le beurre demi-sel en petits morceaux puis déposez ces derniers dans une grande casserole. Ajoutez le sucre semoule, faites cuire le tout à feu doux, jusqu'à l'obtention d'un caramel de couleur brune. Hors du feu, ajoutez doucement la crème fleurette puis portez le tout à ébullition, en fouettant délicatement. Moins le caramel sera foncé, plus vous aurez le goût de crème en bouche.

**La finition :** faites cuire les crêpes, servez le caramel au beurre salé à part.



PHOTOS : LOUIS LAURENT GRANDADAM / DE LA MARTINIÈRE



## Coquilles Saint-Jacques poêlées, brocolis au bouillon de safran

POUR 4 PERSONNES • 20 belles noix de Saint-Jacques • 2 bouquets de brocolis • 2 carottes de sable • 50 g de beurre demi-sel • 4 cl d'huile d'olive • 12 pistils de safran.

La cuisson des coquilles : faites poêler sur leurs deux faces les noix de Saint-Jacques dans un peu d'huile d'olive et de beurre noisette, juste pour les colorer : elles doivent être à peine cuites. Assaisonnez de sel de Guérande et de piment d'Espelette.

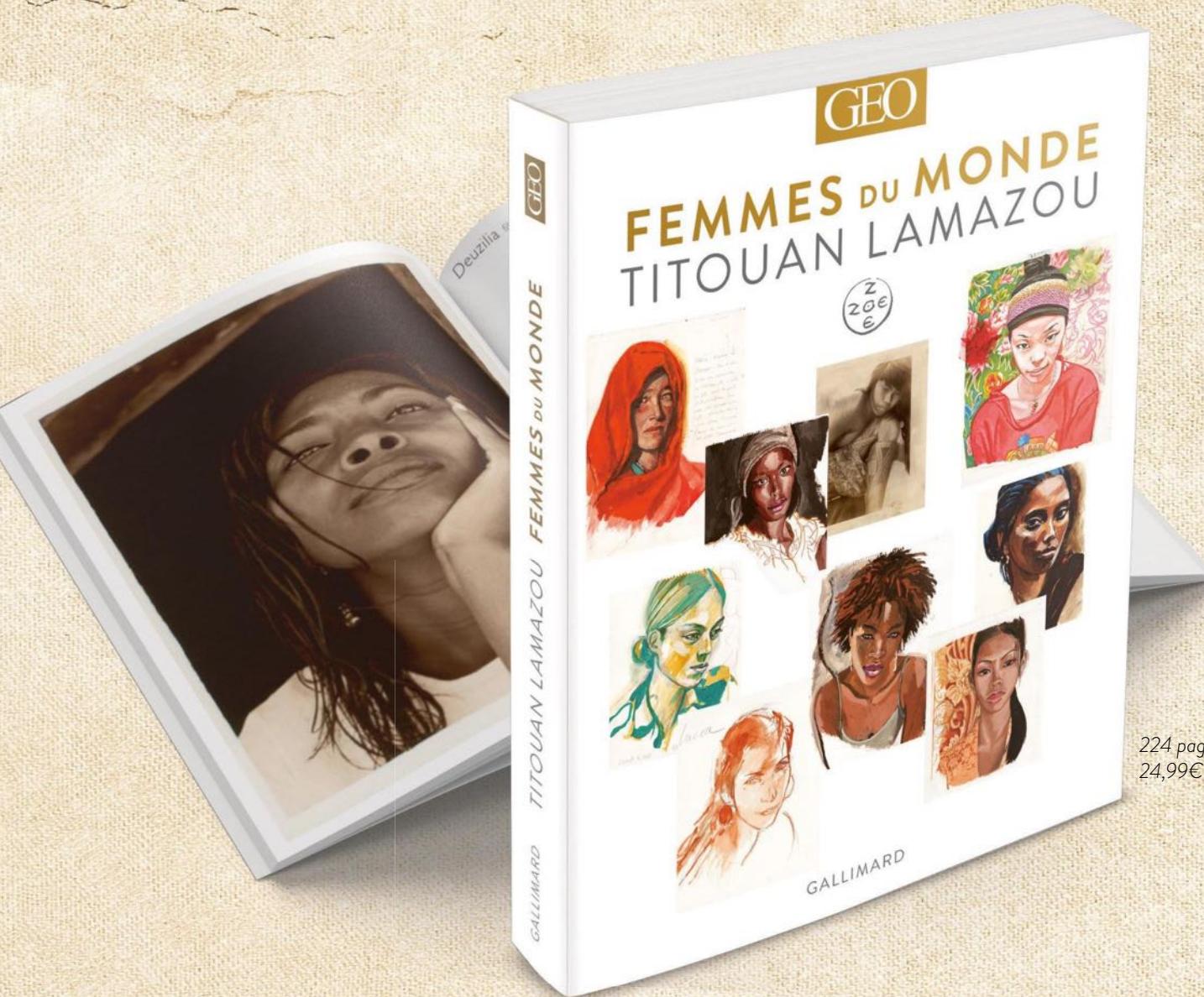
La cuisson des légumes : détachez et lavez les sommités des brocolis. Épluchez les carottes, lavez-les et émincez-les. Dans le

beurre et l'huile de cuisson, faites revenir les sommités de brocolis et les carottes pendant quelques minutes. Ajoutez un verre d'eau et les pistils de safran. Salez légèrement, couvrez et laissez cuire entre 10 et 12 min.

La finition : au fond de chaque assiette creuse disposez les sommités de brocolis et les carottes, les noix de Saint-Jacques et du jus de cuisson bien chaud par-dessus.

GEO

# À LA RENCONTRE DES FEMMES DU MONDE



224 pages  
24,99€

“Brosser des portraits de femmes aujourd’hui est plus représentatif de l’évolution de nos sociétés que de brosser celui de leurs compagnons qui les dirigent depuis la nuit de notre mémoire du temps.” Titouan Lamazou

Dans ce beau livre, GEO vous emmène à la découverte des femmes du monde peintes, photographiées, rencontrées par Titouan Lamazou en sept ans de voyage sur les cinq continents.

**DISPONIBLE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX**

# POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Allez-y !

LE CALENDRIER  
PIRELLI 2018

À voir sur  
[pirelli.com](http://pirelli.com)

## PIRELLI S'ÉCLATE À NEW YORK

Avec un casting 100 % noir, l'édition 2018 du calendrier le plus glamour du monde a été présentée il y a quelques jours à Manhattan. Nous y étions.

RuPaul (la reine de cœur) et Djimon Hounsou (le roi de cœur) prennent la pose pour Tim Walker (de dos).

PAR OLIVIER BOUSQUET PHOTOS ALESSANDRO SCOTTI/PIRELLI



LE PHOTOGRAPHE ANGLAIS TIM WALKER AVAIT EN TÊTE UNE VERSION NOIRE D'“ALICE AU PAYS DES MERVEILLES”, DE LEWIS CARROLL

(1) Le mannequin Slick Woods joue avec Tim Walker. Avec le top Adwoa Aboah (4) et les comédiennes Sasha Lane et Lupita Nyong'o (5), elle incarne une nouvelle génération « black'n proud » que le calendrier a voulu mettre en avant. Avec, en guise de parrain et marraine, les « vétérans » Puff Daddy et Naomi Campbell (6), lesquels ont joué les chaperons. Concentré, RuPaul étudie sa future photo avec Duckie Thot - qui joue Alice - et le styliste Edward Enninful (7). Le calendrier a été « shooté » entièrement dans un studio londonien en quatre jours, dont l'un dédié aux répétitions (2-3).

**« Trésor, je crois que c'est bon. »**

Le « trésor » en question affiche une mine rassurée. Face à lui, un parterre de journalistes soulagés qu'il soit enfin mis un terme à une attente interminable. Dans une chorégraphie qu'on pressent rituelle, le « trésor » prend sa place au fond de la salle. Naomi Campbell range son téléphone portable, relève la tête, allume un sourire comme d'autres une cigarette et balance un « OK ! allons-y » qui ne prête pas à la négociation. Il y a de quoi dire, pourtant, dans ce sous-sol d'un palace new-yorkais où bruit une foule de membres de la presse interna-

tionale guidés par une armée d'attachés de presse. Nous sommes à quelques heures du lancement officiel du calendrier Pirelli, « The Cal » pour les intimes. Depuis 1963 et sa première édition, ce calendrier - hors commerce et destiné aux meilleurs clients du groupe - est devenu un objet de collection prisé. Il est aussi désormais une institution de la pop culture, ouvrant chaque année une fenêtre particulière sur l'époque. Cette année, on parle carrément de révolution dans l'histoire du « Cal ». Le photographe anglais Tim Walker avait en tête une version noire d'*Alice au pays*



*des merveilles*, de Lewis Carroll. Noire, par la couleur de peau de tous les protagonistes (même le lapin). Noire, par la tonalité de certaines photos à l'esprit fidèle aux contes de notre enfance. Bref, cette année, on est loin de la myriade de top models en tenue légère. Parmi les photographiés, des acteurs (Whoopi Goldberg, Lupita Nyong'o, Djimon

Hounsou...), des rappeurs (Lil Yachty, Sean « Puff Daddy/Puffy/P. Diddy/Brother Love » Combs...), un animateur-chanteur travesti (RuPaul), une militante des droits de la femme qui a réussi à faire interdire l'excision dans son pays natal, la Gambie (Jaha Dukun-reh) ou encore des mannequins (Duckie Thot, Slick Woods, Thando Hopa...). Et Naomi, donc. Quatre apparitions dans le calendrier au compteur, sur une trentaine d'années, dont la première version « all black » signée Terence Donovan, en 1987. À l'époque, les modèles noirs

posaient en pagne. « *Times they are a-changin'* » (les temps changent), comme le chantait Bob Dylan.

Une vraie première, donc. Un vrai geste politique une année où Donald Trump ne cesse d'attiser les divisions et que le mouvement Black Lives Matter donne de plus en plus de la voix. Sur ce coup-là, chacun y va de sa vision des choses. Pour Djimon Hounsou, tout est clair : « *Ce calendrier est très gratifiant. Je l'ai fait car je voulais exister dans un univers de conte de fées habituellement réservé aux Blancs. Si on ne se*

### A savoir

Si le premier calendrier Pirelli est apparu en 1963, la version 2018 n'est que la **47<sup>e</sup> édition**. Il n'y eut en effet pas de parution pendant l'année 1967, puis de 1975 à 1983, crise pétrolière oblige.



1



2



3



4

montre pas, on ne nous écoute pas. Vous en connaissez beaucoup, vous, des super-héros noirs ? Mon fils m'a dit l'autre jour : "Si j'étais blanc, je pourrais grimper aux murs comme Spider-Man". Pour faire bouger les choses, il faut passer par ce genre d'événement coup-de-poing. » « Il n'y avait pas d'intentionnalité, tranche Tim Walker. C'est une célébration de la beauté noire dans toute sa diversité. Mais je ne me cache pas. Un photographe capte l'air du temps. Il ouvre les yeux sur le monde. »

Tout ce beau monde se retrouve le lendemain pour la soirée de lancement officiel au Manhattan Center, à quelques encablures du célèbre Madison Square Garden. Le froid glace les journalistes qui poireautent sur le tapis rouge. Ils attendront une heure et demie que Miss Campbell et « Puff Combs Daddy Love » daignent pointer leur tenue de soirée au grand raout. Dans la salle, un millier de personnes sirotent du champagne et

grignotent des petits-fours en jetant un œil sur la troupe qui enchaîne les chorégraphies sur la grande scène. Il y a des filles, des arbres et des champignons géants qui s'ouvrent. On en déduit donc qu'il doit y avoir un rapport avec *Alice au pays des merveilles*. À la table centrale, celle des « beautiful people », Isabelle Huppert taille une bavette avec Marco Tronchetti Provera, le big boss du groupe spécialisé dans les pneumatiques. Plus loin, la très longiligne Duckie Thot effectue un pas de danse avec RuPaul. La scène est immortalisée par une batterie de téléphones portables. Tim Walker, lui, refuse poliment d'être pris en photo : « Je déteste ça », plaisante-t-il à peine. Un monde.

0. 8.

## À savoir

Hors commerce, le calendrier Pirelli est tiré à **12 000 exemplaires** et distribué aux meilleurs clients dans vingt-cinq pays. Mille exemplaires ont été offerts lors de la soirée de lancement à New York.

## Paroles

### LE "CAL", PAR CEUX QUI L'ONT FAIT



#### Naomi Campbell

« En plus de trente ans de carrière, j'ai fait pas mal de choses. Là, je savais que cela valait le coup. Je suis si fière du résultat, d'autant qu'il est le fruit d'une collaboration totale. On croyait tous au projet, on s'est serré les coudes. C'est ainsi qu'on dure, dans ce métier. Carla, Claudia, Cindy, Eva, Natalia... Toutes, on fonctionnait comme ça. Les gens croyaient qu'on se tirait dans les pattes. Pourquoi est-on encore là, aujourd'hui ? Parce qu'on savait partager. »



#### Tim Walker

« Le conte de Lewis Carroll m'a marqué quand j'étais enfant. Pirelli n'a donné qu'une seule consigne : éviter la litanie de portraits pour aller vers la fantaisie, l'imaginaire. J'ai voulu revenir à l'universalité du conte. Alice pourrait être née à Bombay. Longtemps, l'industrie de la mode s'est focalisée sur les modèles blancs. C'est en train de changer, lentement. Mon travail, c'est une petite phrase au milieu d'une longue conversation qui ne fait que commencer. »



#### Whoopi Goldberg

« Ce calendrier, on va en parler pendant des années. Il est magnifique, non ? Toutes ces nuances de marron, toute cette diversité... C'est génial de se dire que, quelque part dans le monde, des enfants noirs vont tomber sur ces images. Imaginez ce qu'ils vont penser ! Ces filles sont si belles... Et tant mieux si c'est plus facile pour elles maintenant, je ne vais pas les faire culpabiliser sous prétexte qu'à mes débuts j'en ai bavé. »



PAS BESOIN  
D'ÊTRE  
**CRÉ\$US**  
POUR PARTIR EN  
**VACANCES**

LES ANTILLES  
à partir de  
**399€**  
ALLER RETOUR\*

NEW YORK  
à partir de  
**409€**  
ALLER RETOUR\*

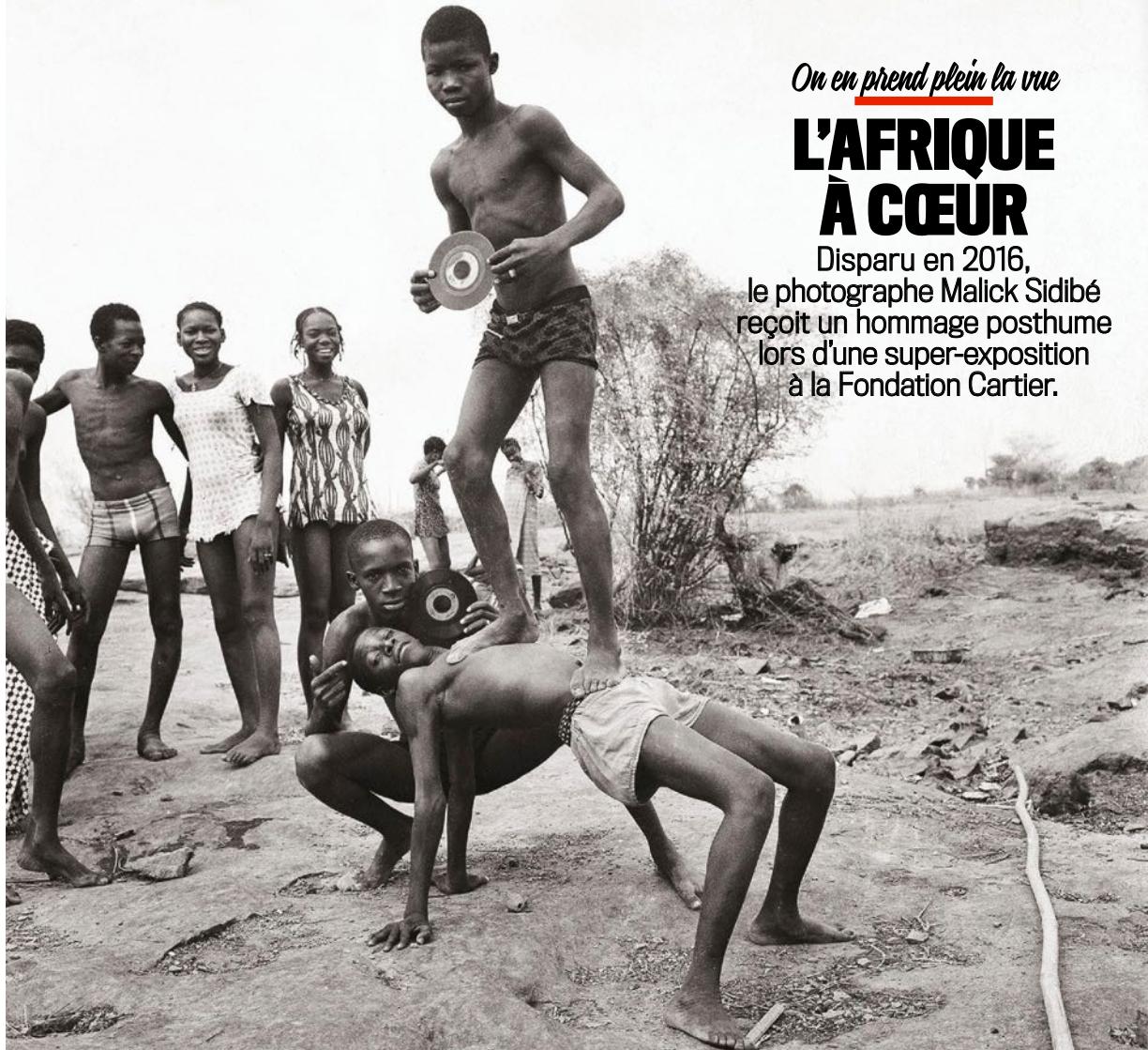
PUNTA CANA  
à partir de  
**449€**  
ALLER RETOUR\*

LA RÉUNION  
à partir de  
**499€**  
ALLER RETOUR\*

**XL.COM**

\*Prix TTC aller/retour par personne, au départ de Paris CDG, prix à partir de, incluant les frais de service pour un achat sur xl.com, prix soumis à disponibilité, voir conditions sur xl.com. Réservez du 24 au 27 novembre 2017 et partez vers Pointe-à-Pitre du 7/03/18 au 14/03/18, vers Fort-de-France du 16/03/18 au 23/03/18, vers New York du 7/05/18 au 28/05/18, vers Punta Cana du 16/03/18 au 23/03/18 ou vers Saint-Denis de La Réunion du 7/03/18 au 14/03/18. RCS : Bobigny 401 858 659. Document non contractuel. Conception : Nouveau Monde DDB. Réalisation : Fenêtre sur cour.





*On en prend plein la vue*

## L'AFRIQUE À COEUR

Disparu en 2016,  
le photographe Malick Sidibé  
reçoit un hommage posthume  
lors d'une super-exposition  
à la Fondation Cartier.

PHOTOS : MALICK SIDIBÉ - COLLECTION FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN - D.R.

**L**es images de Malick Sidibé ont fait le tour du monde. Elles témoignent d'une époque, les années soixante, et d'un pays, le Mali, où il faisait bon vivre car tout juste devenu indépendant, après des années de colonisation française. Bijoutier, Malick rachète du matériel photographique à un Français reparti au pays, après avoir découvert cet art de l'instant. Il commence à tirer le portrait de ses proches mais aussi d'inconnus. Dans son studio de Bamako, la jeunesse défile et multiplie les envies de se « looker », de prendre la pose et de défier l'objectif qui les fixe. Si un jour l'histoire des premiers sapeurs africains est écrite, il est évident

qu'elle passera par là. Mais le studio ne suffit pas au photographe, qui, le week-end, emporte son matériel pour saisir les rassemblements de gamins sur les rives du fleuve Niger. Le soir, il erre dans les dancing et fixe les couples qui se forment et dansent sur des rythmes anglo-saxons. Il y a dans toutes ces poses une



« Mali Twist »,  
jusqu'au 25 février  
2018 à la Fondation  
Cartier, Paris 14<sup>e</sup>.  
[fondationcartier.com](http://fondationcartier.com)

évidente volonté d'affirmer une identité, une fierté, la liberté retrouvée et, bien évidemment, l'émancipation d'une génération. Né vers 1935 dans le petit village de Soloba, Malick a toujours affirmé qu'il s'était beaucoup amusé. « *On peut avoir l'impression que mes photos sont des compositions mais c'est presque toujours naturel.* » C'est sans doute la raison pour laquelle elles restent des témoignages sublimes d'une époque révolue, celle de l'insouciance et du bonheur de vivre dans un pays englué désormais dans une longue crise politique et sécuritaire. Malick est mort en 2016, cette exposition est l'une des plus complètes de son œuvre.

CHRISTIAN EUDELIN

SON



## POCHETTE-SURPRISE

### "Comme d'habitude"

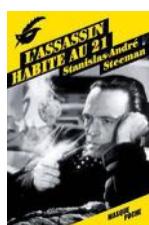
Cette pochette sans titre est l'une des plus emblématiques du personnage qu'est devenu Claude François en 1967. Nageant en pleine gloire depuis son tube *Comme d'habitude*, qui figure dessus, il est le play-boy de ces dames. Ou plutôt le James Bond, dont il prend ici la pose. Désormais accompagné de Clodettes plus ou moins habillées, Cloco est devenu son propre patron, refusant que quiconque profite de sa célébrité et de ses longues heures de travail. Sur cette photo, la flèche imaginée par le photographe Jean-Marie Périer monte vers le ciel : elle symbolise son irrésistible ascension. *Claude François (Flèche)*.

C. E.

## RELECTURE

### "L'assassin habite au 21",

Stanislas-André Steeman



Dans un Londres noyé sous le fog, un tueur très habile signe ses méfaits d'un bristol, « Mr. Smith », Scotland Yard est sur les dents quand un malfrat leur assure connaître l'adresse du serial killer : « *L'assassin habite au 21* ». Transposé à Montmartre pour le grand écran par Henri-Georges Clouzot, le roman de Stanislas-André Steeman se (re)découvre avec bonheur car il diffère sensiblement du film : encore plus ironique, c'est, en outre, un véritable jeu auquel s'adonne Steeman avec son lecteur. Génial. **F. J.**

*Masque Poche*, 220 p., 6,20 €.

**Ne le répétez pas**

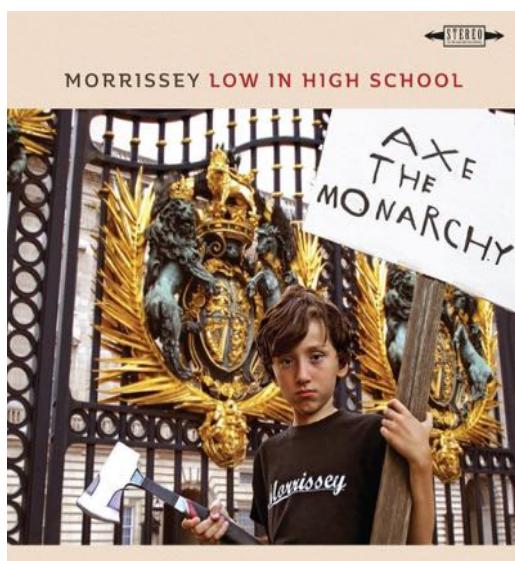
**Michel Polnareff** sera à l'affiche de la comédie musicale *Le Fantôme de l'Opéra*, au Casino de Paris en janvier... 2019. L'artiste, 73 ans, y incarnera Elric, le personnage imaginé par Gaston Leroux. Album à suivre.

COUP DE CŒUR

### "Low In High School", Morrissey

L'ex-chanteur des Smiths peut se permettre beaucoup de choses, comme de sortir un album moyen. C'est le cas de celui-ci, le onzième en solo, à cause d'une production amateur et d'une hideuse pochette (où la monarchie anglaise ne mériterait que d'être détruite à coups de hache), mais aussi pour ces soudains habillages hispanisants pas toujours de très bon goût. Pourtant, l'homme a une telle plume qu'il y a toujours chez lui des trésors. *The Girl From Tel-Aviv...*, aux manières de tango mariachi qui critique la place des politiques dans le contrôle des matières premières, *Jacky's Only Happy When...*, qui raconte les ambitions démesurées d'une artiste qui en perd le sens des réalités. Sans oublier l'étonnante ballade *I Bury The Living*, dédiée à un soldat mort. (BMG).

C. E.



## FESTIVAL

### Les Inrocks



Pour sa trentième édition, le Festival des Inrockuptibles déménage. Les concerts parisiens auront désormais lieu à La Gaîté lyrique et au Casino de Paris. Et, en parallèle des groupes toujours très présents (Ibeyi, Django Django, Alex Cameron, Moodoïd...), le bouillonnement culturel proposé sera accompagné cette année de rencontres d'auteurs (Delphine de Vigan, Will Self ou Simon Liberati), d'artistes (Xavier Veilhan) et de DJ sets (Franz Ferdinand ou Foals). Il y aura même une cantine éphémère avec Le Verre volé et Antony Cointre. Miam ! **C. E.**

Du 23 au 26 novembre, à Paris. [festival2017.lesinrocks.com](http://festival2017.lesinrocks.com)



COUP  
DE  
PROJO

## «MAZINGER Z» RÊVE DE GOSSE

Entre deux saisons de « Parents mode d'emploi » et de nombreux films, Arnaud Ducret a trouvé le temps de doubler le héros du manga « Mazinger Z ».

**L**e jour où mon agent m'a appelé pour me proposer Mazinger Z, j'étais assis devant un dessin animé en train de me dire : « Tiens, je recommencerais bien l'expérience du doublage. » Je te jure que c'est vrai ! » On le croit sur parole, Arnaud Ducret. Parce que son physique en impose et que, parfois, ça suscite une attention plus prononcée. Parce qu'il a l'air sincèrement ravi de l'expérience, surtout. Dans *Mazinger Z*, le comédien double Koji, le héros qui, aux commandes de son robot (le *Mazinger Z* du titre), va empêcher une invasion extraterrestre fomentée par un méchant vraiment très méchant. Tiré du manga culte créé dans les années soixante-dix par Go Nagai, le dieu vivant du genre, le dessin animé ravira les inconditionnels. Si *Mazinger Z* est connu à travers le monde, c'est son rejeton *Goldorak*, postérieur mais diffusé en premier par la télé française, qui reste dans les mémoires des quadras-quinquas. D'ailleurs, le Koji de *Mazinger* est l'Alcor de *Goldorak* : « En voyant le film, toute mon enfance est remontée, confie le petit garçon de 38 ans. Je me suis revu sortir de l'école en courant, me mettre devant la télé, armé du chocolat chaud et de la tartine préparés par ma grand-mère. Les mercredis matin en



**“MAZINGER Z”.**  
De Junji Shimizu,  
1h 30.

Héros de « *Mazinger Z* », Koji Kabuto est connu en France sous le nom d'Alcor, l'acolyte d'Actarus dans « *Goldorak* ».



pyjama, aussi, à attendre les émissions. J'oubliais mes devoirs. Enfin, j'avais plutôt une technique : je disais à ma mère que j'avais pris de l'avance. Je lui ai fait le coup tellement de fois qu'en CP, je devais déjà avoir mon bac ! Inutile de préciser qu'elle a fini par s'en rendre compte. » On imagine le petit Arnaud se disputant avec ses copains à la récré pour désigner les deux heureux élus qui auraient la chance d'endosser les rôles d'Actarus (le pilote beau gosse ténébreux de *Goldorak*, piège à filles taille XXL) et d'Alcor (beau gosse itou, mais un peu trop jaloux et va-t-en-guerre). On l'imagine aussi, trente ans plus tard, retrouver son âme d'enfant pour crier les attaques au micro lors des scènes de combat : « Tu te souviens que, dans *Goldorak*, Actarus criait "fulguro-poing !" et que le coup partait ? Je crois que c'est Go Nagai qui a inventé le concept de l'annonce avant l'attaque. Dans *Mazinger Z*, c'est ça, mais puissance mille. Le héros balance tellement de trucs à la fin que j'ai failli perdre ma voix. » En vacances de *Parents, mode d'emploi* (« on commence à tourner ce mois-ci ») et du cinéma (« j'ai beaucoup donné, cette année »), Arnaud Ducret est heureux de cette parenthèse enchantée. Avant de re-tourner sur les plateaux et, surtout, de poursuivre l'écriture d'un scénario. En douce, sans un cri.

**OLIVIER BOUSQUET**

## LE COUP DE COEUR

### "Thelma"

Et s'il s'agissait d'un des films les plus fondamentalement «fantastiques» jamais réalisés ? Après la sublime mélancolie existentielle d'*Oslo, 31 août* et la balourde apnée familiale de *Back Home*, Joachim Trier effectue un virage à 180° en déclinant un postulat proche de celui de *Carrie*: soit le chemin de Croix d'une adolescente étouffée par son éducation religieuse, confrontée à la sexualité et dotée de pouvoirs



paranormaux. C'est avec une puissance d'expression visuelle sidérante, une dramaturgie digne d'un conte mythologique et une attention à l'humain jamais prise en défaut que son film envoûte, bouleverse et terrifie dans un même élan.

B. A.

De Joachim Trier, avec Ellar Harboe. 1h53.

## LE COFFRET

### Pascal Thomas

Avant de s'égarer dans des fantaisies plus ou moins inspirées, Pascal Thomas fit souffler dans les années soixante-dix un renouveau salutaire sur la comédie française avec des chroniques aussi cocasses, sensibles et personnelles que *Les Zazos, Pleure pas*



*la bouche pleine !*, *Le Chaud Lapin*, *La Surprise du chef*, *Confidences pour confidences*, *Celles qu'on n'a pas eues et*, un peu plus tard, *Les Maris, les femmes, les amants*. Ô joie, ils sont tous réunis ici.

B. A.

TF1 Studio, 60 €.

Et aussi

Dans "Le Brlo", le prof d'université Daniel Auteuil initie l'étudiante de banlieue Camélia Jordana à l'éloquence et au pouvoir des mots. Ce n'est pas "L'Esquive", mais certains plcs d'insolence produsent leur effet.

## 2 CHOSES À SAVOIR SUR...

### "PARIS ETC."

#### EN QUÊTE DE PLEINITUDE

La nouvelle production Canal+ plonge dans les rues de la capitale, au chevet de quelques Parisiennes (de souche ou d'adoption) désireuses de donner quelque cohérence à leur vie. Pas sûr que Paris soit le terrain idéal pour trouver un tant soit peu de plénitude.



#### PETITS TRACAS

Réalisée par Zabou Breitman, la série réunit Valeria Bruni Tedeschi, Anaïs Demoustier, Naidra Ayadi, Lou Roy-Lecoinet et la réalisatrice. C'est lorsqu'elle reproduit avec beaucoup d'humour et de sagacité les petits travers de la vie quotidienne que *Paris etc.* vise juste. Dommage que l'intérêt s'étoile au fil des épisodes. À partir du 27 novembre, sur Canal+, à 21 heures.



## ★ ACTORS STUDIO ★

### FINNEGAN OLDFIELD "MARVIN OU LA BELLE ÉDUCATION"

On patronyme renferme la moitié britannique de ses origines. Mais c'est son quota génétique français qui fait, à 26 ans, de Finnegan Oldfield l'un des acteurs les plus singuliers de notre cinéma. Remarqué dans *Bang Gang*, *Les Cow-boys* et *Nocturama*, il passe au stade supérieur avec *Marvin ou la belle éducation*. Déjà car le film, très intelligemment dérivé du roman d'Édouard Louis *En finir avec Eddy Bellegueule*, est une merveille, un alcool fort qui râpe les tripes avec une rare intégrité, sans la moindre adjonction de pathos sucré. Ensuite parce qu'il s'empare de son

personnage d'ado gay qui trouve dans le théâtre l'unique moyen de ne pas mourir de ce qu'il est avec un mélange de retenue et d'intensité assez inoubliables. Déjà grand. B. A. D'Anne Fontaine, avec Finnegan Oldfield, Charles Berling. 1h53.



DOSE DE FUN INSTANTANÉE !

PERLES DU WEB  
100% VRAI  
SPECIAL CADEAU DE NOËL

SURRÉALISTE !  
LE MEILLEUR DES PIRES RETOUCHES PHOTOS

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

9.95 €

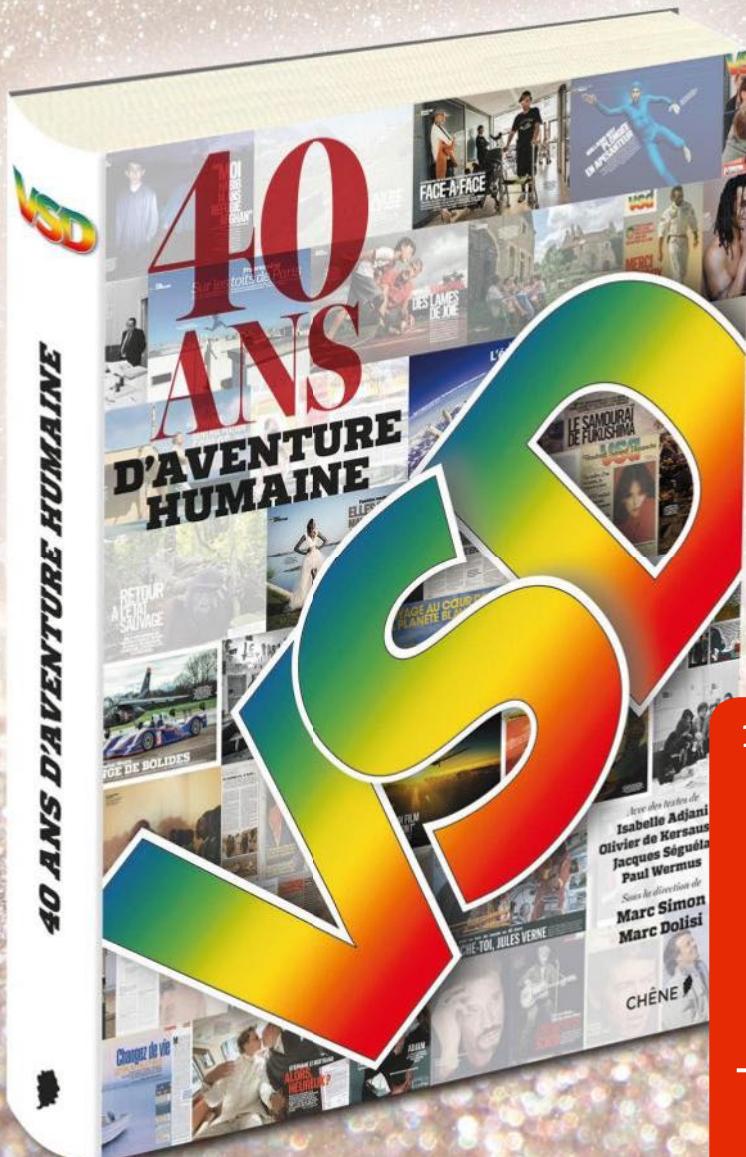
EDITIONS PRISMA



## Spécial 40 ANS

Revivez 40 ans d'histoire, de chocs,  
d'émotions et d'aventures !

Format :  
24 x 31 cm  
320 pages



>**Un ouvrage exceptionnel**  
qui retrace les 40 années  
du magazine

>**Les photographies  
cultes** et les couvertures  
les plus marquantes

>**Avec des textes  
exceptionnels**  
de Jacques Ségula,  
Paul Wermus et  
Isabelle Adjani,  
ainsi qu'une préface par  
Olivier de Kersauson

1 an d'abonnement

**59,10€**

au lieu de 140,40\*\*



votre livre

**39,90€**

---

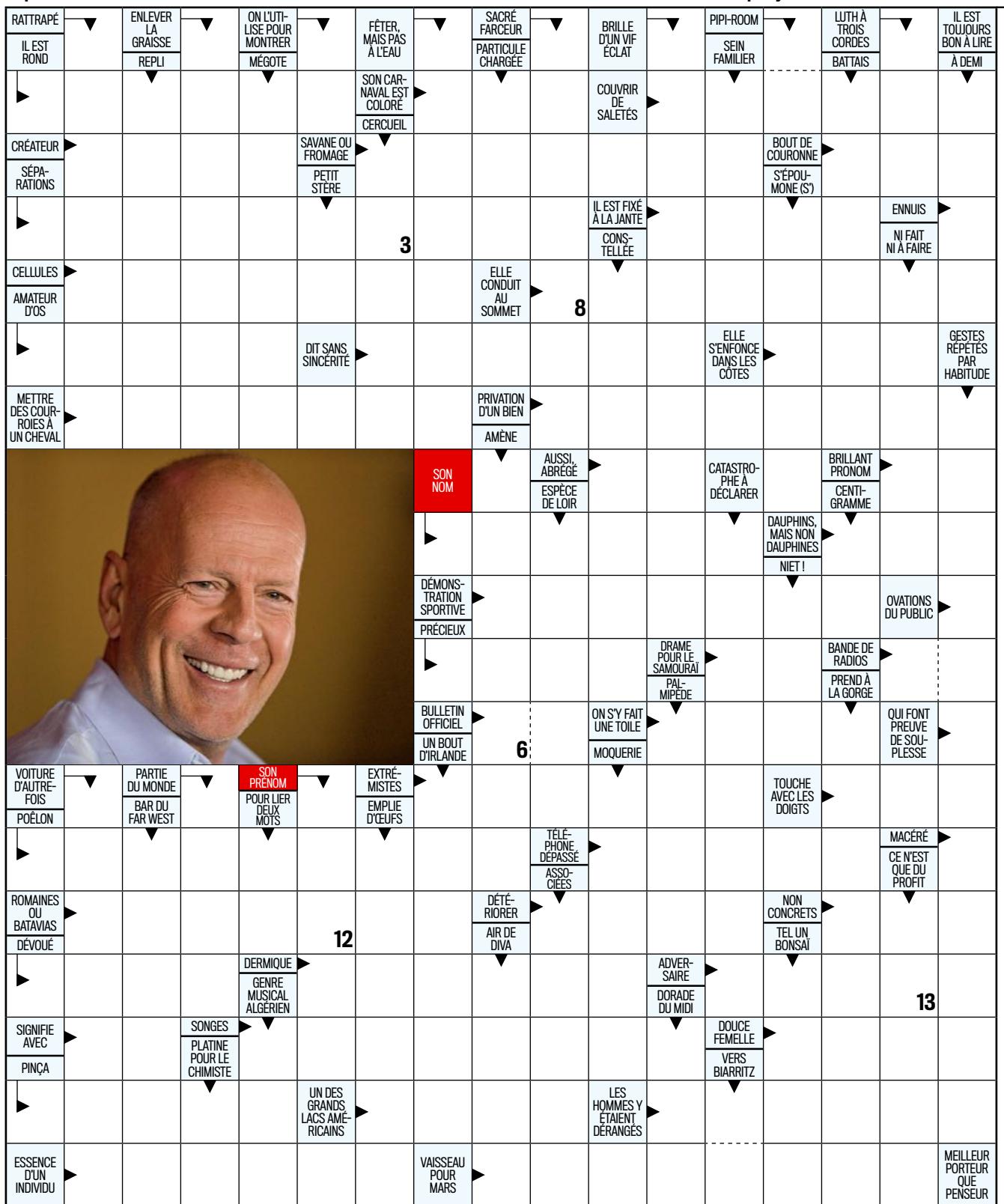
**= 99€**

au lieu de 180,30\*\*

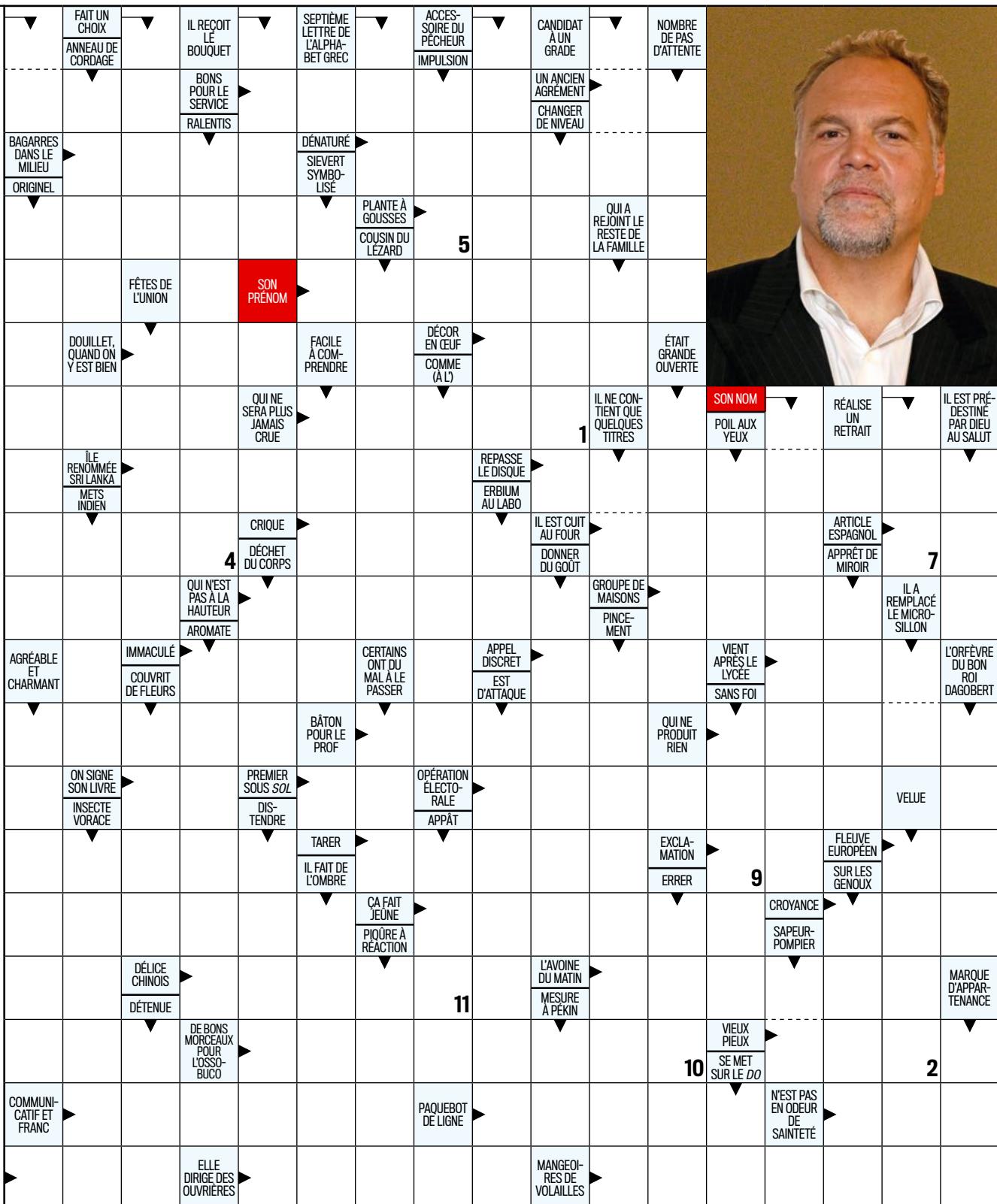


# Mots fléchés

Reportez les treize lettres numérotées et trouvez le nom de l'actrice du film à l'affiche *DEATH WISH* dans lequel jouent nos deux stars.

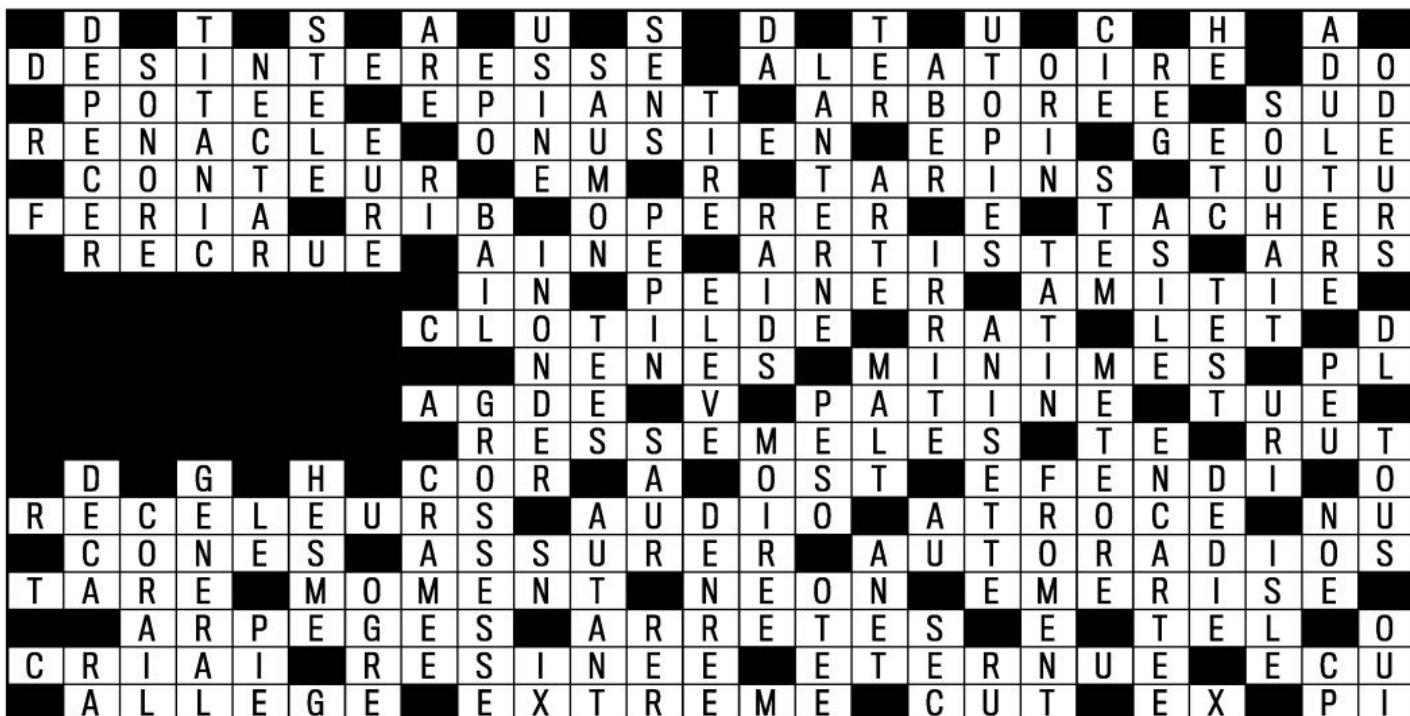


1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----



# Solution des jeux du numéro précédent

## MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : DIANE A LES ÉPAULES.



Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél.: 01 73 05 47 00

**RÉDACTION** 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 017305 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

**Rédaction en chef** Marc Dolisi (54 01), Christophe Gautier (rééditeur en chef délégué, 62 60), Patrick Talhouarn (rééditeur en chef adjoint, 50 72). **Directeur artistique** Fabrice Trillat (47 40). **Directeur photo** Marc Simon (50 94). **Chef des infos** Nathalie Gillot (50 36).

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52).

**Actualités** Laurence Durieu (chef de service, 50 47). Sylvie Lottron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett (reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

**Culture** François Julie (chef de service, 50 04). Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

**Week-end, loisirs** Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

**Web** Luca Andreoli (50 48).

**Photo** Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85). Alain Billen (chef de rubrique, 50 91), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87). **Photoreporter** Pascal Vila (50 84). **Assistante** Véronique Lécyer (50 95).

**Maquette** Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).

**Secrétariat de rédaction** Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68), Teresa Monfourny (59 73).

**Révision** Robert Bille (chef de service, 50 77).

**Documentation** Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

**Fabrication** James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).

**Comptabilité** Carole Clément (45 14).

**DIFFUSION**

**Directeur marketing client** : Laurent Grolée (60 25).

**Directrice de la fabrication et de la vente au numéro** :

Sylvaine Cortada (54 65).

**Directeur des ventes** : Bruno Recurt (56 76).

### PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

**Directeur exécutif** : Philipp Schmidt (51 88)

**Directrice exécutive adjointe** : Anouk Kool (49 49)

**Directeur délégué** : Thierry Flamand (64 26)

**Directrice de la publicité** : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

**Équipe commerciale** : Farouk Mellouk (45 59), Elisa Naudin (45 53), Valérie Rouveret (45 40)

**Trading manager** : Edith Pottier (65 09)

**Responsable exécution** : Typhaine Dumond (64 72)

**Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room** : Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

**Directrice des régions et international** : Thierry Dauré (64 49)

### MARKETING

**Directeur marketing et business development** : Julian Marco (56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

### DIFFUSION

**Directeur marketing et business development** : Julian Marco (56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

**Diffusion** : Imprim'VSD, ARPP, PEFC, Diffusion

**Chef de marque** : Alice Leclercq (45 61)

**VSD sur Internet** www.vsd.fr

**Boutique Internet** www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.

Principaux associés : Medi Communication SAS et GrJ Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

**Directeur de la publication** Daniel Daum.

**Abonnements et ventes des anciens numéros** : prismashop.vsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063

Service gratuit + prix appel

Tél. étranger : +33 70992952 (depuis l'étranger/DOM TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

**Photogravure** Made For Com. Brochage Fast Brochage Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées : 0%. Europhosphat : Prot 0,005 Kg/To de papier M 1713988 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire : 0516 C 86867. Crédit sept. 1977. Dépôt légal : nov. 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL, PRÉSIDENT DE L'HONNEUR GENÈVIEVE SIÉGEL, © VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

**VSD 40 ANS**

+ de 50% de réduction\*\*

Près de 3 mois de lecture offerts !

simple et rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)

2 Cliquez sur "Je profite de mon offre magazine"

3 Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD2017L3

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€30

par semaine

Solt un prélèvement mensuel

de 5,10€ au lieu de 11,70€\*\*.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

39€

au lieu de 81€

Soit + de 50% de réduction

• Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

7 mois - 30 numéros

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code

qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

VS2017L3

je valide

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :  
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

Mme  M.

(civilité obligatoire)

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse\* : .....

Code Postal\* : .....

Ville\* : .....

Tél. : .....

# UN ESPRIT D'ÉQUIPE ÇA S'ENTEND TOUT DE SUITE

JULIEN COURBET 9H30-11H  
SIDONIE BONNEC | 14H-15H  
THOMAS HUGUES |  
LAURENT RUQUIER 16H-18H



RTL.fr

**RTL**

## *Entre deux mondes*

À Calais, l'association pas banale entre un flic français et un migrant – flic lui aussi – qui a perdu fille et femme dans cette zone de non-droit. Terrifiant de réalisme. Extrait.

# Olivier Norek dans la Jungle

### L'enfant

Quelque part en mer Méditerranée. La main sur la poignée d'accélération, il profita du bruit du vieux moteur pour y cacher sa phrase sans créer d'incident ou de panique.

– Jette-la par-dessus bord.

– Maintenant ?

– On s'en débarrassera plus facilement au milieu de la mer que sur une aire de parking. Elle tousse depuis le départ. Pas question de se faire repérer une fois qu'on les aura collés dans les camions en Italie.

Dans l'embarcation, deux cent soixante-treize migrants. Âges, sexes, provenances, couleurs confondus. Ballottés, trempés, frigorifiés, terrorisés.

**“Apeurée, l'enfant laissa échapper son lapin violet en peluche élimée que l'homme écrasa sous le poids de son pied”**

– Je crois pas que je peux y arriver. Fais-le, toi. Un soupir d'agacement. Pas plus. L'autre abandonna la barre pour se diriger, résolu, vers la femme qui se cachait au fond. Il bouscula les pas-

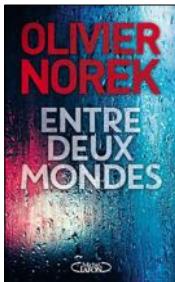
sagers sans considération. À son approche, la femme resserra son étreinte sur le corps qu'elle protégeait entre ses bras, posa fermement la main sur la petite bouche froide, pria pour qu'elle cesse de tousser. Apeurée, l'enfant laissa échapper son lapin violet en peluche élimée que l'homme écrasa sous le poids de son pied sans même le remarquer. Il s'adressa à la mère.

– Ta petite. Tu dois la jeter.

### Le fou

Camp de migrants de Calais. Octobre 2016.

Dernier jour du démantèlement de la « Jungle ». Insatiables, les pelleteuses dévoraient les cabanes et les tentes, les réduisant à l'état de débris pour en faire, un peu plus loin, des montagnes de plastiques, de tissus et de vêtements qui seraient anéantis par le feu lorsque le vent se serait calmé.



Après sa trilogie dans ce 93 qu'il connaît mieux que beaucoup - il est lieutenant de police au SDPJ 93 depuis près de vingt ans -, Olivier Norek se penche sur l'horreur des camps de réfugiés, où il a passé plusieurs semaines. Michel Lafon, 416 p., 19,95 €.



Il ne restait plus rien sur cette lande de ce que l'espoir y avait construit.

La pelle mécanique releva sa mâchoire et s'apprêta à traverser ce no man's land de destructions. Le moteur s'emballa, l'engin cahota sur le sol irrégulier durci par le froid puis fit ligne droite vers sa prochaine cible, une vieille cabane en palettes de bois et au toit de carton. Une des dernières.

Quelques années auparavant, une déchetterie et un cimetière se partageaient l'endroit. Puis l'État y parqua les migrants aux rêves d'Angleterre. Ce matin, la déchetterie avait repris forme. Mais lorsque les dents puissantes de la pelle mécanique s'enfoncèrent dans la terre, c'est le cimetière qui ressuscita.

Comme il y avait trois bras visibles, à moitié déterrés par la pelleteuse, les ouvriers en déduisirent qu'il y avait au moins deux corps, là, dans ce trou, à la périphérie immédiate du camp. Dont celui d'un enfant, assurément, vu la taille d'un des bras. D'un coup de talkie, le chef d'équipe fut averti.

Dissimulée à une vingtaine de mètres de là, une ombre longea l'orée des premiers arbres qui entouraient la Jungle, sans jamais perdre de vue le manège des engins. De leur côté, les ouvriers se placèrent en couronne autour de la scène, bêtement hypnotisés par l'horreur.

L'un d'eux leva les yeux et vit une silhouette sortir des bois. Guenilles, cheveux longs et poisseux, peau noire, marron ou tout simplement sale. Et une machette, tachetée de rouille, tenue par la poignée le long de la jambe. L'homme s'approcha doucement, fixant chacun comme une menace, faisant taper la lame contre sa cuisse alors qu'il avançait. Il n'y eut personne d'assez valeureux pour se mettre en travers de son chemin et ils firent tous plusieurs pas en arrière. (...)

**“L'un d'eux leva les yeux et vit une silhouette sortir des bois. Guenilles, cheveux longs et poisseux, peau noire, marron (...)"**



En vente actuellement !

**DIESEL ON**

TOUCHSCREEN SMARTWATCH\*

**FITS BETTER WITH  
INDECISION<sup>\*\*</sup>**

**GO WITH  
THE FLAW<sup>\*\*\*</sup>**

\*Montres connectées à écran tactile

\*\*Pour les indécis

\*\*\*Cassez les codes

Photographie retouchée